



YouTube



Dimanche

21 juillet 2024

18 pages

No. 632

Gratuit

Virevolte du PMSD

« Pas tous mo garçon »
Xavier Duval
sort les griffes pour
défendre son fils Adrien

Navin Ramgoolam :
« Un prétexte pour
annoncer les fiançailles
du MSM et du PMSD »

Rajesh Bhagwan :
« Xavier Duval est
devenu l'homme de
Pravind Jugnauth »

Faizal Jeerooburkhan :
« Le PMSD montre qu'il
a soif de pouvoir »

Kushal Lobine, député du ND

Le PMSD est redevenu le
Parti Mauricien Xavier Duval (PMXD)



Interview

Maternity allowance de Rs 2000

**Grandement
insuffisante face à
l'explosion des prix**

Naufrage à l'Île Plate
**Négligence et
défaillance du
système de
surveillance
maritime**

Institut Escoffier Île Maurice
**Shalma Auckbarullee
déterminée à se battre
contre la discrimination
liée au port du hijab**

"Je vais donner ma vie pour ce club"



**Mbappé réalise
"son rêve" et
enflamme Madrid**

Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635

Xavier Duval sort les griffes pour défendre son fils Adrien

Xavier Duval semble perdre le nord. Ce n'est plus le leader de l'Opposition posé et sensé qu'on a connu durant ces dernières années. Ces deux derniers jours, il a plutôt donné l'impression d'être plus un père surprotecteur qu'autre chose. Il est monté au créneau pour défendre Adrien Duval, en sortant les griffes et en lançant toutes sortes de piques, à l'instar de celle lancée à l'égard du Dr Navin Ramgoolam hier sur l'affaire coffre-fort, et des accusations, certaines frivoles, comme celle qu'il a lancée à l'égard du Dr Farhad Aumeer sur les ondes d'une radio privée vendredi. Une position étrange, voire même égoïste, puisqu'il semble avoir oublié les intérêts du pays au profit de ceux de son fils, nommé par le Premier ministre au poste de Speaker. Le plus ironique, c'est que ce même Pravind Jugnauth l'avait nargué à l'Assemblée nationale en 2022 en faisant référence à l'accident impliquant Adrien Duval. « *My child*

has not been drinking and driving a car and causing an accident », lui avait lancé le Premier ministre en pleine séance parlementaire. Et Xavier Duval de lui répliquer : « *If you want to talk about family, let's talk about family* ».

Mais cet épisode fait désormais partie du passé. Puisque maintenant Pravind Jugnauth dit ne pas douter que « *Mr. Adrien Duval will serve the House with the same dedication and distinction* ». Fini les boutades contre Xavier Duval. Fini les hostilités contre le PMSD. C'est maintenant le grand amour entre les deux partis, bien qu'ils ne l'avouent pas encore ouvertement. Changeant son fusil d'épaule, Xavier Duval s'en est ainsi pris à l'opposition parlementaire lors de sa conférence de presse, hier. Épargnant le gouvernement, et prenant même la défense de ce dernier, il a accusé l'opposition d'avoir créé

du désordre uniquement pour empêcher qu'il y ait un '*feel-good factor*' au sein de l'hémicycle avec la nomination du nouveau Speaker, Adrien Duval. Un terme sans doute emprunté à Pravind Jugnauth qui trouve qu'il y a toujours un '*feel-good factor*' dans le pays. « *C'est un cinéma de mauvais goût* », a-t-il lancé, en utilisant encore une fois les mêmes arguments utilisés par le gouvernement contre

Xavier Duval a aussi défendu la position du gouvernement concernant la nomination d'Adrien Duval en soutenant que l'avis du '*State Law Office*' (SLO) a été recherché et qu'il n'y avait rien d'anticonstitutionnel. « *C'est un faux débat !* », a-t-il insisté. Xavier Duval a aussi fait une révélation de taille. « *Adrien avait refusé cette offre. C'est moi qui lui ai demandé de l'accepter.*



l'opposition. Il a aussi précisé que l'unique but du PMSD en acceptant le poste de Speaker était de permettre l'élargissement de l'espace démocratique au sein de l'Assemblée nationale. Et d'ajouter que c'est la première fois dans l'histoire du pays que le *Speakership* revient au PMSD. Ce qui est un aveu en lui-même puisqu'il concède que les intérêts personnels, claniques et partisans ont précédé ceux du pays.

L'ancien leader de l'Opposition a aussi réglé ses comptes avec le MMM, plus particulièrement avec son leader Paul Bérenger et sa fille Joanna. « *Mone trouve jalousie lor figir Paul Bérenger et so tifi. C'est une honte* », a-t-il poursuivi. Il a aussi ironisé en affirmant que « *mo croire l'opposition prend l'avis constitutionnel avec Joanna Bérenger* », oubliant qu'il faisait lui-même partie de cette opposition il n'y a pas si longtemps que ça.

C'est un grand honneur pour le PMSD. Ce sera un jeune qui sera aux commandes et il fera honneur à la population », a-t-il renchéri, en accusant le MMM et le PTr « *d'avoir peur* ». Sur la question d'alliance, Xavier Duval a soutenu, en faisant serment sur la tête de son fils Adrien, qu'aucune condition n'a été imposée par Pravind Jugnauth quant à la nomination de ce dernier comme Speaker. « *Ni condition d'alliance, ni condition kuma li pou travay. Sa fine surprendre nou bocou au PMSD* », a-t-il ajouté, non sans avoir pris fait et cause pour son fils Adrien dans l'accident dont il était impliqué. Bref, c'est un nouveau visage et un nouveau langage de Xavier Duval qu'on trouve alors que les négociations d'alliance entre le PMSD et le MSM iraient bon train, en dépit de ses démentis.

Rajesh Bhagwan :

« Xavier Duval est devenu l'homme de Pravind Jugnauth »

Donnant la réplique à Xavier Duval qui a accusé l'opposition d'avoir fait du « *cinéma de mauvais goût* », le député Rajesh Bhagwan estime que « *line gagne so dimiel avec Jugnauth pou sa poste Speaker la* ». Il soutient que le PMSD est attaché aux privilèges et aux à-côtés financiers attachés à ce poste. « *Li pou gagne loto, bodyguards, la paye kuma ministre. PMSD kontan sa bane zafer la* », martèle-t-il. Il déplore le fait qu'Adrien Duval pourra toucher une pension à vie pour le poste de *Speakership*, d'autant qu'il avait déjà été Deputy Speaker dans le passé. Et ce alors qu'il sera appelé à occuper ce fauteuil pour quelques séances seulement. Ce qui est scandaleux, selon lui. « *Nous attendrons le PMSD sur le terrain* », dit-il. « *Il se trompe lourdement s'il croit élargir l'espace démocratique. Aujourd'hui, PMSD fine rentre dans l'écurie Pinocchio. Xavier Duval est devenu l'homme de Pravind Jugnauth. Il ne peut pas duper la population. C'est un move politique. Navin Ramgoolam l'a dit. Ce ne sont que des fiançailles. Mariaz la pou pli devant. Nous leur donnons rendez-vous sur le terrain. La population urbaine réglera ses comptes avec le PMSD* », dit le député mauve.

Ce dernier reconnaît que Xavier Duval était apprécié de la population lorsqu'il était leader de l'Opposition. « *Mais ceux-là même qui l'appréciaient autrefois lui demandent aujourd'hui comment il peut s'associer avec ceux qu'il avait autamment critiqué* », déclare Rajesh Bhagwan, en insistant que le leader des bleus ne devra pas prétendre que son fils sera indépendant puisque tel ne sera pas le cas. « *Papa ine traçer pou piti et piti avec Jugnauth !* ». Il se demande comment Xavier Duval fera face à la population après tous les scandales qu'il a lui-même dénoncés dans le passé, dont l'affaire Kistnen, Molnupiravir, le Stag Party, les nominations et non-respect des institutions, entre autres. « *Kan li pou alle là-bas, tou sala pou effaçé are gomme sa ?* », s'interroge-t-il, en ajoutant qu'il devra rendre des comptes à la population. « *Ki pou ena pou zalou are Duval ? Line alle rentre dans Titanic, nou pou zalou ?* » martèle Rajesh Bhagwan, en lui demandant d'attendre quelques mois pour voir le sort que lui réservera la population, et en particulier les mandants de la circonscription no. 18. « *Le PMSD ira dans la poubelle de l'histoire, tout comme Alan Ganoo et Steve Obeegadoo* », conclut-il.

Développements politiques

Faizal Jeerooburkhan :

« Le PMSD montre qu'il a soif de pouvoir »

Passant en revue les derniers développements survenus sur le plan politique cette semaine, l'observateur politique Faizal Jeerooburkhan dénonce ce qu'il appelle le recul de la démocratie. Le PMSD, dit-il sans détour, a toujours eu une philosophie en dents de scie. « Il a une conduite politique instable. Il a toujours été le 5 sous qui manque pour faire une roupie », affirme-t-il catégoriquement. Il soutient que Xavier Duval avait permis de redorer le blason du PMSD lorsqu'il avait claqué la porte du gouvernement en décembre 2016 en raison de la 'Prosecution Commission', mais regrette que le leader des bleus perde sa crédibilité d'un seul coup en raison de son rapprochement avec le MSM. « Le PMSD nous montre qu'il a soif de pouvoir et qu'il veut le retrouver coûte que coûte », déplore l'observateur politique.

Faizal Jeerooburkhan prend à contre-pied Xavier Duval qui affirme que son fils Adrien fera honneur au poste de Speaker. « Il ne fait certainement pas honneur à ce poste. D'abord, parce que ce poste aurait dû être occupé par quelqu'un qui est politiquement neutre et qui n'a pas d'affinités politiques, et ensuite parce qu'il traîne plusieurs casseroles en dépit de son jeune âge », réplique notre interlocuteur. En plus d'avoir fait « un pacte avec le diable pour avoir le pouvoir », Faizal Jeerooburkhan estime que le PMSD a aussi accentué le phénomène de dynastie et de « papapiti », alors que la population souhaite voir plus de méritocratie et de chances égales dans le paysage politique. Pire, il trouve inacceptable que Xavier Duval puisse s'associer à un parti qu'il a combattu avec acharnement dans un passé pas trop lointain. « C'est étonnant qu'il puisse changer de direction

d'un coup et avec autant de facilité », poursuit-il.

Il est clair, selon Faizal Jeerooburkhan, que les intérêts du pays ont été relégués au second plan dans cet arrangement politique entre le MSM et le PMSD. « Cela a été fait uniquement pour conserver le pouvoir, et non pas pour redresser les affaires du pays ou pour le bien-être de la population », insiste-t-il, en soutenant que les prétendues conditions imposées par le PMSD au MSM ne sont que pour la galerie. « Ces conditions ne me semblent pas sérieuses. Elles ne servent que de prétexte pour conclure une alliance électorale. Rien ne changera d'ailleurs puisque la mauvaise gouvernance, l'autocratie, l'opacité, la fraude, la corruption, le favoritisme, le népotisme, l'abus du pouvoir, le state capture, la faillite de l'éducation, de l'économie et de la santé sont bien ancrés dans l'ADN du MSM. Cela ne changera rien au système actuel. Or, c'est précisément un changement de système qui est réclamé par la population », précise-t-il.

Faizal Jeerooburkhan déplore, par ailleurs, le 'face-saving device' utilisé par le gouvernement pour se débarrasser de l'ancien Speaker, Soorojdev Phokeer, dans le cadre de cet arrangement politique. « Je ne doute pas qu'il soit malade mais je pense que sa maladie a servi de parade au gouvernement pour qu'il soit débarqué et pour jeter de la poudre aux yeux de la population. D'ailleurs, la façon dont sa démission a été annoncée intrigue. Il a nié avoir démissionné alors qu'une lettre officielle concernant sa démission circulait sur les réseaux sociaux. Il y a anguille sous roche », note l'observateur politique. Il ajoute que Soorojdev Phokeer était devenu incontrôlable et

généant pour le gouvernement ces derniers temps. D'autant qu'il était acculé et critiqué de toutes parts, y compris sur les réseaux sociaux. « Après avoir servi le gouvernement pendant cinq ans, il était devenu un poids lourd pour lui, surtout à l'approche des élections. Les négociations avec le PMSD ont ainsi permis au pouvoir de se débarrasser de lui », affirme-t-il.

Bouleversements
au sein de l'Alliance
Morisien

L'observateur politique prévoit d'ailleurs « beaucoup de bouleversements au sein de l'Alliance Morisien » avec cette nouvelle alliance avec le PMSD. « Déjà le ML se montre plus vociférant et exprime ouvertement son mécontentement. Alan Ganoo et Steve Obeegadoo se sentiront marginalisés tandis qu'il y aura des tiraillements parmi ceux au MSM qui n'auront pas de tickets. Même au PMSD, il y aura des mécontents. La situation risque donc d'être très instable au sein de cette alliance », prédit-il.

Revenant à Soorojdev Phokeer, il est clair, selon Faizal Jeerooburkhan, qu'il n'aurait jamais dû être nommé comme Speaker en premier lieu. Il rappelle que ce dernier avait été agent politique du MSM et qu'il était très actif au no. 10 durant la dernière campagne électorale. Ce qui le disqualifiait d'emblée pour le poste de Speaker. « Le Premier ministre l'avait nommé en dépit des protestations de l'opposition », rappelle notre interlocuteur, en déplorant le fait que Phokeer a violé allègrement la démocratie parlementaire tout au long de son mandat de cinq ans. « C'est très grave, mais il l'a fait avec la



complicité du Premier ministre, du DPM, des deux VPM, des ministres et des députés de la majorité. Ils ont tous empêché l'opposition parlementaire de faire son travail alors qu'ils ont été élus par le peuple pour tenir un rôle de chien de garde contre les abus, scandales, mauvaise gestion et autres », affirme-t-il. Faizal Jeerooburkhan se remémore des nombreuses occasions où Soorojdev Phokeer avait humilié les députés de l'opposition, surtout des leaders politiques qui ont été élus pendant des années.

« Le MSM s'est servi de lui comme un goalkeeper pour empêcher l'opposition de fonctionner. Au lieu d'être un arbitre indépendant, il a systématiquement mis des bâtons dans les roues de l'opposition. Il a étouffé la voix de celle-ci », déplore l'observateur politique, en se demandant si Phokeer connaît le sens du terme démocratie. Faizal Jeerooburkhan ne manque pas d'égratigner le judiciaire pour sa lenteur dans les poursuites engagées par des députés de l'opposition contre Soorojdev Phokeer. « C'est malheureux que le judiciaire prenne autant de temps pour régler des affaires constitutionnelles », souligne-t-il.



EDITO

Prostitutions politiques



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Piti avant pays

« Le PMSD est redevenu le PMXD », dixit le député Kushal Lobine (voir en pages 6-7). Il a vu juste. Au fil des années, Xavier Duval avait pris l'allure d'un homme d'État. Mais il s'est finalement révélé n'être – même pas un homme de parti – mais un chef de clan familial. Un père obnubilé par l'ego et les désirs surdimensionnés de son fils qui ne maîtrise pas encore la politique mais qui a déjà un appétit bien féroce. Le père, au lieu de raisonner son fils, s'est courbé devant ses exigences, concluant un deal papa-piti dans le dos de son parti d'une part et du PTr-MMM de l'autre. Le cinéma de mauvais goût que père et fils Duval nous font voir depuis avril s'est ainsi soldé, le jeudi 18 juillet 2024, soit trois mois plus tard, par la nomination d'Adrien Duval comme Speaker de l'Assemblée nationale, en remplacement de Sooroojdev Phokeer. Tandis que ce dernier se trouvait sur son lit d'hôpital, le PMSD en a profité pour faire son lit politique, avec la bénédiction du MSM.

Désormais, Xavier Duval sera contraint de tenir le rôle d'opposition loyale jusqu'à la dissolution du Parlement. Il devra aussi ravalier tout ce qu'il a dit durant ces huit dernières années, tiré un trait sur tous les scandales qu'il a dénoncés, et applaudir toutes les démarches gouvernementales, aussi pitoyables soient-elles. Au lieu de marquer l'histoire comme l'avait fait son père Sir Gaëtan Duval, il sera désormais connu au même titre que Sir Anerood Jugnauth. Car les deux ont cédé aux caprices de leur fils, plaçant les intérêts personnels et familiaux avant ceux du pays. L'un a offert le *primeministership* sur un plateau à son fils Pravind, sans passer par l'électorat, et l'autre en

cautionnant l'offre du *Speakership* à son fils Adrien, en faisant une virevolte spectaculaire après huit ans passés dans l'opposition. SAJ pouvait néanmoins plaider une santé fragile. Mais qu'en est-il de Xavier Duval ? Quelle excuse plausible pourra-t-il possiblement donner à la population, sans que lui et son fils ne soient perçus comme des assoiffés de pouvoir ?

Outre le deal « *piti avant pays* », il y a deux points clés à retenir concernant les derniers développements survenus cette semaine. Primo, l'ex-Speaker Sooroojdev Phokeer aura appris à ses dépens qu'il ne faut jamais franchir la ligne rouge, même lorsqu'on se sent hyper fort et protégé. Après avoir dépassé toutes les limites pour protéger le gouvernement du jour, ce dernier l'a, en retour, laissé tomber comme une vieille chaussette alors qu'il souffrait et qu'il n'était visiblement pas au courant de sa propre démission. Secundo, le ML a encore une fois prouvé qu'il est un parti sans vertèbre et sans véritables convictions ou idéologies politiques. Il continue d'encaisser les affronts, Zahid Nazurally, *Deputy Speaker*, ayant cette fois-ci été écarté de la présidence de l'Assemblée nationale pour les quelques séances qui restent. Mais les arrangements politiques avec le PMSD étaient manifestement plus importants que l'alliance existante avec le parti d'Ivan Collendavelloo. Ce qui laisse présager que le ML n'est peut-être pas si loin d'être sacrifié par le MSM, surtout après le coup fatal infligé à son leader dans l'affaire Saint-Louis dont on peine toujours à voir les tenants et aboutissants.

Désormais, les yeux seront aussi rivés sur Steve Obeegadoo qui devra possiblement céder sa place de DPM une fois l'alliance avec le PMSD concrétisée. Et sur Tania Diolle qui sera sans doute appelée à changer de circonscription pour laisser la voie libre à Xavier Duval. Alan Ganoo se taira-t-il si les ailes de sa protégée sont brutalement coupées, d'autant qu'il a déjà élevé la voix contre ceux qui réclament la tête de Tania Diolle ? La méfiance s'est

installée entre les différents partenaires du gouvernement et elle se montre de plus en plus perceptible, à y voir de plus près. Mais chaque parti et chaque élu ne songe pour l'heure qu'à ses propres intérêts. Avec le PMSD *onboard*, tout ce beau monde fera partie d'un regroupement uni pour une seule cause : Le pouvoir à tout prix. Les intérêts du pays et de la population n'y ont pas leur place.

* * *

Kuch to log kahenge...

Il souffle le chaud et le froid. Il ne sait pas s'il va soutenir le MSM ou le PTr aux prochaines élections. Pour l'heure, il reste candidat du parti soleil mais il ne demandera pas à ceux qui l'avaient plébiscité aux dernières élections de voter pour le candidat du MSM à l'élection partielle au no.10. Il n'a que Rs 92 sur son compte bancaire mais il est propriétaire de deux luxueuses voitures, avec des plaques d'immatriculation personnalisées. Des compagnies où il est actionnaire ont obtenu des permis, mais il n'en sait rien. Et même s'il était ministre à cette époque, il n'a tiré aucune ficelle. Grosso modo, il est complètement innocent et ne sait pas sur quel pied danser.

Si vous ne l'avez pas encore reconnu, il s'agit de Vikram Hurdoyal qui est finalement sorti de son mutisme. Il a donné les raisons de sa révocation comme ministre de l'Agro-industrie en février dernier. Cinq raisons, au total : (1) Non-respect de discipline ; (2) Annonce d'une rencontre 'farewell' sur son WhatsApp dans le sillage des élections d'un nouveau président au conseil de district de Flacq ; (3) Sa décision de ne pas se porter candidat aux prochaines élections sans en avoir informé son leader et Premier ministre ; (4) Message d'un 'guru' posté sur sa page Facebook et (5) spéculations sur un rapprochement avec le PTr.

Des raisons qui ne l'ont pas du tout convaincu. Mais Vikram Hurdoyal a néanmoins choisi de garder le silence, après avoir pleuré chaudement à sa descente d'avion. Pas que. Il a aussi

remercié chaleureusement le Premier ministre et son épouse pour la confiance placée en lui alors qu'il venait d'être limogé sans avoir été informé au préalable. Mais ce que l'on retient surtout de ce qu'il a dit, c'est l'absence de communication entre son leader et le chef du cabinet ministériel et lui-même. Hurdoyal n'a informé personnellement Pravind Jugnauth ni de son voyage privé ni de sa décision de ne pas poser pour les prochaines élections. Ce soin, il l'a laissé à Sunil Bholah et Showkutally Soodhun.

Et même lorsque Vikram Hurdoyal n'était pas certain de l'indiscipline dont il avait fait preuve pour avoir été révoqué, il n'a pas cherché d'explication auprès de Pravind Jugnauth qu'il avait pourtant rencontré. Soit Hurdoyal a peur de Pravind Jugnauth soit il est trop naïf pour être vrai ! Autre révélation : il était isolé au sein du gouvernement. Il l'a dit lui-même : « *Mes anciens collègues avaient décidé de soutenir Kishore Jeewoath, mais ils ont changé d'avis au dernier moment, à l'exception du ministre Balgobin* ». Raison pour laquelle il avait songé à démissionner du cabinet ministériel. Sauf qu'il s'est fait devancer par le Premier ministre.

En fin de compte, Vikram Hurdoyal n'est peut-être pas si innocent qu'il le prétend. Mais il ne semble pas arriver à la hauteur de certains de ses anciens collègues non plus. Car pour des délits bien plus graves, d'autres sont toujours en poste. À l'instar du ministre et Attorney General Maneesh Gobin. S'il avait une once de dignité, il aurait claqué la porte de toutes les instances du MSM aussi vite qu'il avait démissionné du Parlement. Mais jusqu'à maintenant, il garde espoir envers un parti et un Premier ministre qui l'ont désavoué pour des raisons qui nous paraissent banales. À moins qu'il y ait autre chose qu'on nous cache. Entretemps, Vikram Hurdoyal peut continuer à pousser la chansonnette, surtout après cette histoire de « *seva* » qui l'a pris complètement au dépourvu. « *Kuch to log kahenge, logon ka kaam hai kehna...* »

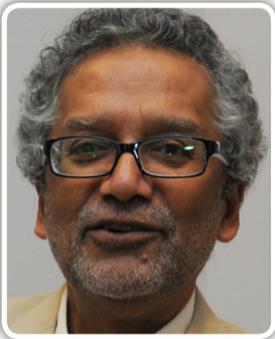
UP

Jyoti Jeetun

Jyoti Jeetun, ancienne CEO du groupe Mont Choisy, est en passe de jouer un rôle central au sein de l'alliance PTr/MMM/ND. Forte de son expérience remarquable et de ses accomplissements dans le domaine du développement urbain et de la gestion d'entreprises, elle pourra apporter une expertise précieuse et une vision novatrice. Son adhésion au MMM, approuvée par le bureau politique, témoigne de sa reconnaissance en tant que responsable compétente et respectée. Une fois celle-ci ratifiée par le comité central mauve, sa candidature pourrait être proposée dans la circonscription No. 16 dans le cadres des prochaines élections générales.



A ÉTÉ DIT



Notre système de démocratie parlementaire souffre d'un cancer qui, surtout depuis ces dix dernières années, s'est manifesté par des symptômes les plus graves, allant de mal en pis, ce qui l'a fortement gangrené. En cause, les microbes qu'est l'absence de la séparation entre les pouvoirs exécutif et législatif, soit une domination totale du gouvernement sur le Parlement, et une abusive surpolitisation partisane de l'institution parlementaire. L'Assemblée nationale est totalement accaparée par le parti politique au pouvoir. Cela fait des années que notre système parlementaire subit les assauts des politiciens arrivés au pouvoir. Ils ont réduit l'institution législative suprême du pays en un lieu où ils expriment leur rejet de l'opposition, étalent leur culture délétère et anti démocratique du pouvoir.

Kris Valaydon
L'Express
Vendredi 19 juillet 2024

C'EST ÉCRIT

L'alliance de l'opposition a réussi un grand coup le 1^{er} mai avec son meeting. On la donne, dans des sondages, victorieuse par quelques sièges aux prochaines élections, qui seront très serrées. La raison principale est que l'opposition surfé sur une forte vague de mécontentement public devant les difficultés du quotidien, les prix et la gouvernance de l'État, etc. Ces situations ne s'en iront pas : les prix vont continuer à monter, avec la dévaluation de la roupie, les hausses du fret maritime, l'inflation et la rapacité des commerçants. Par ailleurs, l'alliance PTr-MMM-ND semble être devenue un bloc plus homogène. Navin Ramgoolam et Paul Bérenger veulent élargir leur soutien en restant ouverts à des accommodements avec les petits partis.

Lindsay Rivière
Le Défi Plus
Samedi 20 juillet 2024



DOWN

Xavier Duval



Vendredi après-midi, dans l'émission «Au Coeur de l'Info» sur Radio Plus, Xavier Duval a fait preuve de malhonnêteté intellectuelle en esquivant la question posée par Farhad Aumeer concernant les propos de Pravind Jugnauth sur son fils Adrien Duval, qualifiant sa situation de «criminal case». Il a ainsi évité le débat et comparer l'incomparable en répondant : « To le mo koz lor l'avortement ? ». Cette stratégie a clairement été perçue comme une tentative de détourner l'attention alors qu'il était pris au dépourvu. Quand Farhad Aumeer lui a rétorqué d'assumer ses accusations et d'aller porter plainte à la police, déconcerté et déculotté, il n'a pas su quoi répondre. Une bassesse à laquelle on ne s'attendait pas de la part de Xavier Duval. Clairement, sa décence «ine monte lor pied» alors qu'il s'agissait de protéger son fils.

QUI S'EN SOUCIE ?



Le dispensaire de l'Avenir, situé dans la circonscription du Premier ministre Pravind Jugnauth, est actuellement en travaux, causant de nombreux désagréments. Le personnel se plaint du bruit incessant et de la poussière omniprésente, créant un environnement difficilement supportable. Les patients, quant à eux, sont exposés à des risques de blessure et doivent se garer loin du dispensaire, obligeant certains à marcher pour accéder aux soins, car la cour a été barrée avec un drom. De plus, les conditions ne sont pas réunies pour faire les pansements, car les lieux sont sales. Avis aux autorités !



Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES

Kushal Lobine, député du ND

Le PMSD est redevenu le Parti Mauricien Xavier Duval (PMXD)



Il ne mâche pas ses mots envers Xavier Duval et surtout son fils, Adrien. Le député Kushal Lobine, revient ainsi sur sa démission du PMSD, parti « redevenu PMXD », et sur les négociations d'alliance entre son ancien parti et le MSM. Il énumère aussi quelques propositions de l'alliance PTr-MMM-ND, tout en souhaitant obtenir une majorité de trois-quarts pour pouvoir apporter des changements en profondeur et transformer le pays. Ci-dessous de grands extraits d'un entretien diffusé sur nos plateformes numériques jeudi soir...

■ Zahirah RADHA

Q : Vous avez claqué la porte du PMSD il y a trois mois de cela. Êtes-vous satisfait de votre décision aujourd'hui ou avez-vous des regrets ?

Absolument aucun regret ! Je voulais personnellement apporter ma contribution pour l'avancement du pays. Une des raisons pour laquelle j'avais quitté le PMSD c'est parce que tout n'est pas possible en politique.

Q : Qu'entendez-vous par tout n'est pas possible ?

Ce n'est pas possible que vous ayez critiqué le gouvernement pendant sept ans et qu'à la veille des élections, alors que vous êtes déjà dans une alliance et que vous ayez déjà animé des congrès et des meetings ensemble, votre attitude change subitement. Il y a eu un virage et maintenant le PMSD doit trouver des stratégies pour contracter une alliance avec le gouvernement.

Q : Les amours et les désamours, les alliances et les désalliances ont toujours existé en politique. Qu'est-ce qui explique donc votre désillusion ?

Si j'étais resté au PMSD, cela aurait sous-entendu que tout est possible en politique. Or, je crois que tel n'est pas le cas. Tout n'est pas possible en politique et il faut que la jeunesse mauricienne le comprenne. Il nous faut plus de décorum, de *self-respect*...

Q : Certains diront que la moralité pas rempli ventre...

J'estime que la moralité est extrêmement importante en

politique. Les jeunes partent ailleurs parce qu'il n'y a justement plus de repères. Les jeunes ne veulent que le respect, la dignité et la méritocratie. Vous ne pouvez pas avoir milité au sein de l'opposition, avec toutes les conséquences que cela entraîne, et vous tournez ensuite de casaque.

Q : Qu'en est-il des négociations entre le PMSD et le MSM. Avez-vous des informations à ce sujet ?

Je n'ai pas démissionné du PMSD sur un coup de tête. Je ne divulguerai pas les conversations que j'ai eues, mais il est clair et net que le PMSD négocie une alliance avec le MSM et que celle-ci se concrétisera. Je sais de quoi je parle. J'ai été porte-parole du PMSD. J'ai travaillé en étroite collaboration avec Xavier Duval pendant ces sept dernières années. Je suis au courant de toutes les informations qui m'ont permis de prendre ma décision en mon âme et conscience. Malgré que le PMSD était en alliance avec le PTr et le MMM, il négociait une alliance avec le MSM et il n'y a aucun doute qu'ils seront bientôt en alliance.

Q : Qu'est-ce qui explique cette virevolte soudaine du PMSD ? Était-ce uniquement une question du nombre d'investitures et de postes ?

Un tel virage nous pousse à la réflexion. Pour certaines personnes, la politique se résume à une question d'opportunités dans tous les sens du terme. Je ne peux pas me prononcer sur ce virage qui m'a étonné, surtout de la part de Xavier Duval. Mais la posture et la position d'Adrien Duval ne me surprend pas. C'est

un jeune qui avait un grand avenir en politique mais malheureusement, pour lui, la politique se résume au pouvoir à n'importe quel prix. Il n'y a pas de volonté politique ou de sacrifices. Certains de ces politiciens ont tout eu sur un plateau. Ce sont des enfants. Son père (ndlr : référence faite à Xavier Duval) n'a-t-il pas dit « *mo piti* » au Parlement ? C'est *ene piti kine gagne tou lor plato*.

Q : Papa-piti fait partie de notre politique locale !

Jen'ai aucun problème avec cela aussi longtemps que vous êtes compétent, sérieux et que vous travaillez avec la volonté de servir le peuple. Il faut respecter les paramètres du parti. Celui-ci n'appartient pas à une famille. Pour moi, le PMSD était un parti dans lequel la jeunesse mauricienne aurait pu se retrouver. C'est un parti qui était appelé à grandir. Mais malheureusement, j'ai été déçu et surpris par la façon dont Xavier Duval a changé d'attitude de façon extraordinaire durant ces trois derniers mois. A-t-il été influencé par quelqu'un, quelqu'une, une équipe ? Je ne peux vous le dire. Mais il y a définitivement un changement dans la façon dont le PMSD opère.

Ou tane PMSD pe koz sauve la démocratie la ? Ou trouve PMSD pe koz kuma Prosecution Bill ti pou ene entorse à la démocratie ? Ou trouve PMSD pe dire ou tu bane scandales ki ti ena ou so 137 PNQ ki li fine posé ? Non ! Zot pe dire ki ena bane sanzman ki bizin amené, nou pou bizin rentre dans ene gouvernement, PMSD pou fer tel travay kan rentre dan gouvernement. Li pou fer artificial intelligence, Robotics, Chat GPT. Pou sanz pays are sa. Pou sanz Speaker...

Or, le problème avec le Speaker n'est pas nouveau et date de 2019. Il y a un gros problème dans la façon dont il fait son marketing politique. Aujourd'hui, le PMSD

est critiqué avec véhémence sur les réseaux sociaux. Il n'attend que le timing parfait pour annoncer son alliance avec le MSM. Je sais qu'il est extrêmement gêné parce qu'il ne sait pas comment vendre ce produit. D'ailleurs, sur le terrain au no. 15, *bane dimoune PMSD pe dire fini fer l'alliance are MSM, bizin mars are gouvernement. Dans mo circonscription pe dire dimoune si ou gagne problème are MRA, nou kapave fer réglé*. Idem dans d'autres circonscriptions, y compris à Port-Louis ou au no. 13 où il veut obtenir une investiture.

Cette alliance avec le MSM viendra. Le PMSD tel qu'il est ne pourra aller seul aux élections. Il a joué avec les partis extra-parlementaires. *Line fer traître avec le PTr, surtout avec Navin Ramgoolam kine fer li confiance*. N'oubliez pas que lui et son parti PMXD avaient été retirés de l'oubliette politique par le Dr Ramgoolam lors d'une élection partielle en 1999. En 2010, c'est toujours grâce à Navin Ramgoolam, après qu'il ait pesé de tout son poids pour convaincre Maurice Allet, que Xavier Duval a obtenu le leadership du PMSD. Aujourd'hui, le PMSD n'existe plus. Le PMSD est redevenu le Parti Mauricien Xavier Duval (PMXD).

Q : Le PMSD s'est néanmoins abstenu de voter le projet de loi sur le financement des partis politiques. Comment expliquez-vous cela ?

Ou assizé, ou observé, ou négocié toujours, et ou fer ou zoli mamzel. C'est ene posture de zoli mamzel. Ou atan the right timing. Il est en train de jouer avec l'opinion publique. Le tapis rouge a déjà été déroulé pour le PMSD avec la démission de Soorojdev Phokeer comme Speaker.

Q : On assiste donc à une mascarade en ce qu'il s'agit du PMSD ?

Ce n'est pas qu'une mascarade

pour moi. C'est un film de mauvais goût. Le PMSD n'ira pas seul aux élections. *Caution li pas pou tiré*. On a vu ce qu'il vaut à la partielle au no. 18 en 2017. Le parti n'a ni structure ni démocratie ou méritocratie en son sein. Raison pour laquelle beaucoup de membres ont soumis leur démission. D'autres attendent que l'alliance avec le MSM soit officialisée avant de la soumettre leur démission.

Q : Dans un autre ordre d'idée, c'est quand même un pari très risqué de rechercher une majorité de trois-quarts comme le réclame l'alliance PTr-MMM-ND afin de pouvoir amener un changement de système. Êtes-vous confiant de pouvoir relever ce défi ?

Le peuple n'attend que les élections. Dans les régions urbaines, les électeurs ont attendu avec beaucoup d'impatience les élections municipales que le gouvernement n'a pas données. Il y a une grande attente au sein de la population, que ce soit en région urbaine ou rurale. Le peuple mauricien est une race patiente et courtoise. *Li pou alle dans box et li pou met so ti la croix*. La plupart des Mauriciens a déjà pris leur décision. C'est une question de temps. Nous avons un gouvernement de fin de règne.

Maurice sera invivable dans quelques semaines, avec la hausse du coût de la vie. Le fret a augmenté par plus de 146%. La roupie continue de déprécier vis-à-vis du dollar américain et australien. Les ménages mauriciens sont endettés de l'ordre de plus de Rs 169 milliards, soit une progression de 11,4% des dettes ménagères. L'exportation a baissé par 20,17%. On perd Rs 2,3 milliards par an comparé à 2023. Ce qui démontre que le gouvernement est à bout de souffle. Il faut un changement. *Lepep pou fer zot allé. Ou donne élections dans 2 semaines, dans 2 mois, 3 mois, ou fer ene caretaker government ou donne élection dans 2025, résultat la pou pareil ou pire. Pli Pravind Jugnauth tardé pou donne les élections générales, pli li pou gagne batté.*

Q : Il y a une élection partielle qui a été annoncée au no. 10. Pensez-vous que c'est un autre cinéma que joue le gouvernement ?

C'est une moquerie de la démocratie. Je rejoins ce que Steve Obeegadoo a récemment dit dans un entretien de presse. Le *Deputy Prime Minister* a soutenu que ce serait du jamais vu si une élection partielle est tenue un mois avant la dissolution de l'Assemblée nationale. D'ailleurs, on peut compter sur les doigts d'une main les quelques personnes qui ont accompagné le candidat au *Nomination Day*. Le Premier ministre et leader du MSM ne s'y est

même pas présenté. Il n'a même pas mentionné la tenue d'une partielle ou le nom de son candidat lors du comité central élargi du MSM au Sun Trust.

Le peuple en a eu assez de la farce de ce gouvernement. Au tout début de son mandat, un DPM a été révoqué. Un autre ministre a dû *'step down'* dans le sillage de l'affaire Kistnen. Un autre a démissionné en raison du pouvoir cadenassé. Ensuite, il y en a un autre encore qui a versé des larmes après sa révocation mais qui a néanmoins remercié Pravind et Kobita Jugnauth. Ensuite, il y a un Speaker qui dit être en congé de maladie mais après on nous annonce sa démission. On ne sait pas *which is which*. Le gouvernement joue avec la démocratie, y compris la démocratie parlementaire. Raison pour laquelle l'alliance PTr-MMM-ND reverra les *'Standing Orders'* de fond en comble. Le *'Parliament TV'* doit diffuser en direct les travaux des commissions qui siègent lorsque l'Assemblée nationale est en congé. Les comités, qu'on voit en Angleterre par exemple, peuvent appeler le Premier ministre ou tout autre ministre pour leur poser des questions. *Nou bizin ena pareil dans Maurice*. Il faut aussi un *'Constitutional Appointments Committee'* pour les nominations importantes à des postes clés.

Q : Encore faut-il que ceux qui y siègent n'obéissent pas à des ordres venus d'en haut, n'est-ce pas ?

Le système sera calqué sur le modèle seychellois. Ce sera un panel équilibré où il y aura des membres du gouvernement et de l'opposition ainsi que des personnes de la société civile. Il nous faut aussi voir la culture politique du PTr et du MMM. Au niveau des Nouveaux Démocrates, nous prônons également la méritocratie, la jeunesse et l'avenir du pays. Les hommes et les femmes qui feront partie de ce comité reflèteront nos valeurs politiques. C'est pour cela que je suis dur envers Xavier et surtout Adrien Duval. Il nous faut avoir une éthique politique.

Q : Il est beaucoup question de lutte contre la drogue et le blanchiment d'argent. Que propose l'alliance PTr-MMM-ND à ce niveau ?

Voyez-vous l'hypocrisie de ce gouvernement. Il prétend avoir mis en application 80% des recommandations du rapport Lam Shang Leen. Mais la recommandation principale concernant le démantèlement de l'ADSU n'a pas été respectée. Le modèle de l'ADSU, préconisé par la commission Rault, est maintenant dépassé, que ce soit en termes d'équipements, de personnel



et d'*'infighting'*. *Ena différents groupes de police ki tire so côté. Striking Team so côté, l'ADSU so côté, la douane so côté*. Il faut une *'National Drugs Commission'*, comme recommandée par le rapport Lam Shang Leen, dirigée par quelqu'un d'indépendant.

95% des membres de la force policière, y compris de l'ADSU, sont des personnes compétentes. Il faut leur donner les outils ainsi qu'un environnement propice pour qu'ils puissent travailler. Certains postes de police se trouvent dans une situation pitoyable, avec une infestation de rats et de punaises, ainsi que des meubles cassés. Il faut revaloriser les policiers. C'est une de nos priorités. Il faut leur donner un salaire décent. Idem pour les infirmiers et les enseignants. Ce sont trois professions nobles qu'il nous faut revaloriser. Quand je parle de salaire, je pense aux *packages* qu'ils perçoivent.

Q : Qu'en est-il de la notion de la transparence et bonne gouvernance ? Comment l'appliquerez-vous ?

La transparence se reflète dans vos actions. Nous avons déjà proposé l'institution d'une *'Constitutional Appointments Commission'*. Il ne faut plus qu'il y ait des clauses de confidentialité en ce qu'il s'agit des contrats octroyés. La transparence rime aussi avec la méritocratie. Le pays sera gouverné dans la transparence et en synergie avec la société civile pour transformer le pays.

Q : Quel genre de réforme électorale préconisez-vous ?

Il faut une réforme électorale dans laquelle la population mauricienne se sent partie prenante. *Ou pa kapave ena ene système kot 60% dimoune kine voté retrouve zot dans l'opposition et 37% dans gouvernement*. C'est une anomalie. Le système doit être revu après 56 ans d'indépendance. Il nous faut

une réforme électorale où toutes les écoles de pensée puissent être *on board*. J'aurais bien aimé voir des partis qui prônent la protection de l'écologie, les droits de la femme et de la société civile au Parlement pour un débat plus élargi, comme cela a été le cas en Angleterre. Mais nous ne le verrons pas sous le système actuel. Nos camarades extra-parlementaires ont de bonnes idées, mais elles sont seulement sur papier. Pour les appliquer, il faut être élu. Et pour être élu, il faut travailler dans le système actuel, obtenir une majorité de trois-quarts et venir de l'avant avec une réforme électorale qui sera bénéfique pour tous les partis, qu'ils soient grands ou grands.

Q : Il faut aussi de la volonté politique pour le concrétiser. Que se passera-t-il si cette réforme ne se concrétise pas une fois que vous serez au pouvoir ?

Le Dr Navin Ramgoolam et Paul Bérenger veulent transformer le pays. Nous avons déjà une équipe bien homogène au Parlement où nous travaillons en symbiose. Nous soutenons ces deux leaders dans leur démarche pour un changement de système. D'ailleurs, les deux leaders ont déjà été Premiers ministres. *Zot ti kapave reste dans zot confort zone. Mais en tant que grands patriotes, zot envi amene ene transformation*. Les prochaines élections seront aussi importantes, ou sinon plus importantes, que les élections pour l'indépendance. Celles-ci avaient apporté une transformation du paysage politique, social et économique du pays. Avec ces deux leaders et les jeunes qui les entourent, il n'y a aucun doute qu'on verra une grande transformation de la société mauricienne. Nous avons rendez-vous avec l'histoire. Nous serons jugés que ce soit par l'histoire ou le peuple mauricien.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur :

<https://fb.watch/tpMwEyh1hd/>

Nomination d'Adrien Duval comme Speaker

Navin Ramgoolam : « Un prétexte pour annoncer les fiançailles du MSM et du PMSD »

Dans le contexte de la démission de Soorojdev Phokeer en tant que Speaker, et de la nomination de son successeur, Adrien Duval, le leader de l'alliance PTR-MMM-ND, Navin Ramgoolam, a entamé en ces termes la conférence de presse donnée vendredi matin avec Paul Bérenger et Richard Duval : « *Premier question mo ti pu poser, eski Phokeer inn demisionner par li mem, ou bien Pravind Jugnauth inn force li aller, parski ene ban condition Xavier Luc Duval ceki so garson nommé comme speaker.* »

Et d'ajouter : « *Bon débarras en tout cas ki li finn aller ! Mo rappel ki li ti fer ene campagne infecte contre moi dan no. 10 et zour counting liem ti maestro, liem ti p decide tou, li ti p rod empeche mwa demane ene recount. Pravind Jugnauth inn remercie li pu so travay malprop linn nomme li speaker. Tou dimoun koné ki pe ariver dans parlement depi 2019. Phokeer inn sali nou parlement, pourtant temple de la démocratie ! Linn empeche ban députés l'opposition, fer zot travail. Ziska linn kokin lor tirage au sort pu PQs, ziska sa linn fer dans temple démocratie ! Jamais MSM pa finn kompran ki ene démocratie bizin permet membres l'opposition opérer. Zot ena sa culture la zot ! »*

Navin Ramgoolam a ensuite rappelé que ce qui est important, ce n'est pas Phokeer, mais le Premier ministre. Il a demandé aux partisans du MSM d'ouvrir les yeux : « *Kan Titanic pe couler, chacun rode sauve so la vie. Pravind Jugnauth ek so ban acolytes, zot koné ki sa tsunami ki p vini la pu balaye zot. Sauve ki peut, l'important c'est ki li fer sa l'alliance avec PMSD d'après li.* »

Concernant la nomination d'Adrien Duval, le leader de l'alliance a rappelé qu'il avait raison quand il affirmait que Xavier Luc Duval négociait avec le MSM, alors que ce dernier était toujours dans l'alliance avec le PTR et le MMM. Selon lui, lors de leur dernière réunion, XLD continuait de négocier, alors que le 1^{er} mai était derrière la porte. « *So plan ti continuer négocier, casse nou momentum ek sabote nou meeting 1^{er} mai. Monn confronte li li pann kapav denie, lerla ki linn ale. Et malgré sa sabotage kinn ariver la, nou inn gagne ene succès indéniable* », a-t-il déclaré. Le leader de l'alliance estime que la nomination d'Adrien Duval était un prétexte pour annoncer les fiançailles



du MSM et du PMSD, et que bientôt il y aura le mariage.

« *Ene lekip papa piti inn ramasse ene lot lekip papa piti* », a-t-il dénoncé, car selon lui XLD devra expliquer à la population comment il est passé outre tout ce qu'il a critiqué depuis 2017. Le Dr Ramgoolam estime qu'il est inacceptable de négocier à la fois avec l'alliance et avec le MSM, un peu à l'image d'Alan Gannoo dans le passé. « *So piti inn nommé Speaker lor motion Premier ministre, mais li vinn assiz avec l'opposition. Li bizin al assiz avec banla ! Mais ceki pli grave encore, manière ki zot inn fer pu election speaker la li ene viol de la constitution. Kan speaker pa la c'est deputy speaker ki bizin presider* », déplore-t-il.

Concernant l'élection partielle au No. 10, Navin Ramgoolam a déclaré que Rs 17 millions roupies vont être dépensées, jetées, et que pour cette raison, l'alliance à décider de ne pas y prendre part. Ce qu'elle souhaite, ce sont des élections générales au plus vite, pour le bien du pays : « *Nou bizin kapav tourne page lor sa 10 ans catastrophique du MSM kinn dilapide tou fonds, inn kokin, inn fer corruption, inn confisquer nou liberté ek nou démocratie... C'est pourquoi bizin ene vrai changement.* »

Pour finir, le leader de l'alliance a évoqué sa rencontre avec le ministre des Affaires étrangères indien, Subrahmanyam Jaishankar, qu'il a rassuré concernant les liens entre les deux pays, notamment concernant la surveillance de la zone économique, pour la drogue surtout, ainsi que la reprise des activités de l'alliance sur le terrain, avec entre autres un congrès dans le nord et un meeting à Bambous.

Richard Duval :
« **Li définitivement ene zaffair plantée sa** »

Le dirigeant du parti Nouveaux Démocrates, Richard Duval, a rappelé que cela faisait trois mois exactement que Kushal Lobine, Véronique Leu Govind et lui-même ont démissionné du PMSD et ont créé leur parti, et que ce fut un tournant pour eux. Il a évoqué l'humiliation subie par le Deputy Speaker, Zahid Nazurally, jeudi, qui aurait dû, selon lui, succéder à Phokeer, lequel, drôle de coïncidence, est tombé malade cette semaine, et a déclaré à des journalistes qu'il ne savait pas qu'il avait démissionné. « *Franchement, kan nou guet sa nou trouver ki li définitivement ene zaffair plantée sa. Ene dimoun inn dir 'Il a été démissionné', c'est exactement ça !* ». Il a remercié le Deputy Speaker pour avoir convoqué les députés expulsés, Joanna Bérenger, Eshan Juman et Rajesh Bhagwan, pour participer à l'élection du nouveau Speaker, même si la police les a empêchés de rentrer au Parlement.

Richard Duval a également fait allusion à des rumeurs comme quoi les anciens membres ont cassé le PMSD. « *Zordi lelep so lizie finn ouvert, nou ti ena raison kan nou ti dire dan nou lettre demission ena 3 mois de cela que l'alliance ti fini fer* », a-t-il rappelé. Il estime que le nouveau Speaker, Adrien Duval, est illégitime, et qu'il faut revoir le 'sitting arrangement' à l'Assemblée, de façon à ce que les membres du PMSD aille s'asseoir avec ceux du MSM. Il a conclu en disant : « *Nou pu voice out pou dir ki kalité la population pe souffert dan sa pei la, et surtout ban ti dimoun au bas de l'échelle. La cherté de la vie reste ene priorité pou l'alliance, nou pou continuer nou combat, nou avec lelep et nou pa pou laisse zot tomber.* »

Paul Bérenger : « **Leve tou sa ban suspensions, tou ban interdictions la** »

« *Phokeer inn gagn ene coup de pied bien mérité, mais le plus grave coupable c'est Pravind Jugnauth ! Jamais la population bizin pa bliyé sa. Toute sa ban erreurs ki Phokeer inn fer la c'est parce que Pravind Jugnauth inn met li comme speaker et pli li ti p faner, pli Pravind Jugnauth ti pe donn li backing pu li continuer faner. So deux principal complices, Obeegadoo et Ganoo. Jamais bliyé sa !* », a déclaré, pour sa part, Paul Bérenger, leader du MMM. Il a regretté que les députés expulsés n'aient pas pu réintégrer le parlement, et le fait qu'il ne soit plus possible de poser des questions sur les municipalités et district councils, comme exigé par l'ancien Speaker.

« *Leve tou sa ban suspensions la, leve tou ban interdictions la* », a-t-il instamment demandé. Concernant la nomination d'Adrien Duval, il rappelle n'avoir rien contre lui personnellement, mais que ce dernier a bu, s'est fait arrêter par la police et a menti pour rentrer chez lui, a refusé un alcotest, etc... « *Sa qualité dimoun la nou pe mettre comme speaker ? Encore ena provisional charges contre li la police mais surement li pu tirer sa* », a-t-il clamé. Il a également évoqué le fait que le Deputy Speaker étant présent jeudi, c'est lui qui aurait dû présider la séance et qu'il avait le devoir constitutionnel de le faire, mais qu'il s'est sauvé. Pour finir, le leader du MMM a déclaré que l'alliance allait prendre une décision pour savoir s'il faut aller devant la cour Suprême, et qu'il fallait inscrire dans la constitution que quelqu'un qui perd des élections ne peut pas être Speaker. Enfin, concernant les candidatures et le programme, Paul Bérenger a déclaré que l'alliance avait fait un pas de géant.

Maternity allowance de Rs 2000

Grandement insuffisante face à l'explosion des prix

Les jeunes mamans ne semblent pas être si satisfaites après l'annonce du ministre des Finances, Renganaden Padayachy, lors du budget 2024/2025, selon laquelle 12 000 mères de famille bénéficieront d'une allocation maternité mensuelle de Rs 2000. Cette allocation sera versée pendant neuf mois, à partir de la 28e semaine de grossesse. Cependant, les mères que nous avons rencontrées estiment que cette somme est insuffisante pour l'achat des produits pour bébé, qui ont connu une hausse drastique.



En ajoutant les vêtements, les chaussures, les consultations pédiatriques et les besoins nutritionnels, le montant atteint environ Rs 10 000 par mois. Anjali souligne que les Rs 2000 fournies par le gouvernement ne sont pas suffisantes. « *Lamem avec tous sa ban produit nous dépense pe arrive autant mais mo demande moi si sa Rs 2000 la pour soulage nous ban mama* », ajoute-t-elle. La jeune maman se rappelle qu'autrefois, une boîte de lait coûtait moins de Rs 300 et qu'elle pouvait en acheter plusieurs pour constituer un stock. Aujourd'hui, même avec un salaire décent, elle n'arrive pas à faire des économies à cause de la cherté de la vie.

Riya, mère d'un bébé de six mois, explique que les prix des produits varient en fonction des marques, surtout pour les couches. Au départ, elle avait opté pour une marque spécifique, mais en raison du prix élevé (environ Rs 600), elle a choisi une autre marque moins connue et moins chère (environ Rs 300), ce qui lui permet d'acheter d'autres produits nécessaires. Riya

explique qu'un paquet de couches contenant 20 pièces ou plus ne dure pas plus d'une semaine, car son enfant utilise environ 7-8 couches par jour. Auparavant, elle ne travaillait pas et c'était son époux qui s'occupait des dépenses familiales. Maintenant, elle se voit obligée de travailler pour subvenir aux besoins de son bébé, car les frais pour élever un enfant ont drastiquement augmenté. Selon elle, ils doivent prévoir environ Rs 12 000 par mois pour les dépenses liées au bébé, incluant les couches, les soins médicaux, le lait, les vêtements et les produits de soins corporels.

« *Vous croyez qu'avec les Rs 2000 offertes par le gouvernement, il est possible d'élever un enfant ?* », demande-t-elle. « *D'un côté, le gouvernement montre le 'feel good factor' en offrant Rs 2000 pour soulager les mamans, mais de l'autre, les prix explosent dans les supermarchés. Si la situation est déjà difficile, qu'en sera-t-il dans les années à venir ?* », conclut-elle, inquiète.

Prix des produits pour bébés

Produits	Anciens prix	Nouveaux prix
Couches	Rs 325	Rs 625
Lait	Rs 580	Rs 654
Lingettes	Rs 35	Rs 95
Céréales	Rs 85	Rs 125
Crèmes	Rs 125	Rs 150

Le projet d'immobilier de la MIC soulève des interrogations

La demande de permis EIA faite par la 'Mauritius Investment Corporation' (MIC) pour le développement résidentiel d'un terrain à Flic-en-Flac soulève des interrogations dans le milieu des services financiers. D'autant que c'est la deuxième demande de permis EIA recherchée par la MIC. Celle-ci explique dans un article paru dans un quotidien cette semaine qu'elle « *soutient la stratégie du gouvernement en matière d'amélioration du parc de logements et que le développement proposé aura un impact socio-économique positif* ». Et d'ajouter que le projet « *favorisera la création d'emploi dans les industries suivantes : bâtiment et génie civil, conception, construction, entretien, et favorisera un effet multiplicateur* ».

Le hic, c'est que la MIC, une compagnie privée, est aussi une filiale de la Banque de Maurice. Ce qui pose problème puisque la banque centrale n'est pas habilitée à gérer une entité privée. « *C'est une relation infecte* », lance l'économiste

Vinaye Ancharaz qui rappelle que le Fonds Monétaire International (FMI) a, à plusieurs reprises, demandé à la BoM de renoncer à la titularité et à la supervision de la MIC. « *Celle-ci aurait dû devenir une entité à part entière, soit étatique ou paraétatique* », réitère l'économiste. Mais là où le bât blesse davantage, c'est que la MIC a maintenant choisi de faire du développement immobilier alors que cela va carrément à l'encontre de son mandat, selon Vinaye Ancharaz.

« *Je ne comprends pas ce qui se passe. On se souviendra que la MIC avait été créée, à ma connaissance, pour venir en aide aux compagnies systémiques pendant la pandémie de Covid-19 à travers des 'equity injections' ou des prêts. Or, elle va maintenant au-delà de ce mandat. Il n'y a aucune logique à cela, d'autant qu'il y a déjà deux entités qui s'occupent des terres, propriétés et investissements pour le gouvernement, soit Landscope et la SIC. Ce qui crée un problème de*

duplication », dit-il. L'économiste se demande aussi si c'est le rôle de la MIC d'investir dans des propriétés privées 'from scratch' alors qu'elle est mandatée, selon lui, pour aider les compagnies en difficulté mais qui ont un potentiel de croissance.

Un acteur du secteur des services financiers, qui a choisi de garder l'anonymat pour des raisons évidentes, se dit étonné de la démarche de la MIC. « *Qui va gérer le projet ? Qui construira ces 298 unités de logement dont il est question ? Qui les vendra ensuite ? À quel prix elles seront vendues ? Qui fera le Project Management ? Eski pas pe alle ranze sa pou donne bane ti copains ? Un tel projet nécessite une gestion solide, puisque le coût s'élèvera à des milliards de roupies et qu'on voit mal la MIC le piloter, d'autant qu'elle n'a aucune expérience en ce domaine. D'ailleurs, légalement parlant, la BoM n'est pas supposée être une entité qui fait des placements* », confie-t-il.

VOX POPULI

Nomination d'Adrien Duval au poste de Speaker

Réactions des internautes

- 1 candidat battu dan election 2019 sa lepep in avoye li dan caro canne
- Pièce de théâtre
- C'est 1 la honte pou 1 jeune politicien. C'est complètement le contraire de ce ki ban jeune citoyens de sa pays p expect de nuvo generation de politicien
- La presse avait déjà annoncé il y a une semaine que c'est un deal politique. Donc, ce n'est pas la méritocratie. Nazurally, le deputy speaker aurait dû être promu comme speaker naturellement
- Non sences dan 2 trois moi parlement pou dissoudre deputy speaker mem ti cav fr travail la saem ki apel gaspille fond public
- C'est bien si son pater et lui ont oublié qu'il a été traité de criminel et de sôulard dans le parlement par celui la même qui l'a nommé speaker.. enfin la politique politicaille
- 1 lot sans moral après épisode 2014
- Illégal, immoral, honteux, scandaleux, un speaker qui avait refusé de se soumettre a un alcootest suite a un accident en plus de mentir, viol de la constitution, la famille avant tous au PMSD
- Une honte !
- Je pense que le parlement va être dissout très bientôt alors pourquoi gaspiller l'argent des contribuables pour payer un autre speaker quand il y a déjà un deputy speaker pour faire le travail
- Duval ek so garçon felle. Faudrait pas Xavier dire ki li panne deman pm non ce le pm kie deman li
- Mauvais calcul PJ ce pas juste Adrian xavier aussi so négociation rejeté par majorité peuple
- If in the future pmsd is integrating the msm so it's a nonsense deal it is clear that alliance has been packed
- Li ena 1 case criminel lor li kouma li kapav vine speaker
- Nonsense
- Si MSM prend xavier, li dans carro cane prochain election
- Quel honte pour la PMSD cest clair que le papa p travail just pu le future de so garcon (alliance pmsd et msm) non pu le pays 1VRAI TRAHISON pu le peuple, dans ce cas ena Just NAVIN ki pena descendant
- Fer triste pou ban die hard du gouvernement
- Maurice riche en gaspillage
- Donne casse la dimoune misser. As if the money belongs to them????
- c zis pu recompense li avk un pension a vie. c li kin resi tire pmsd d alliance opposition
- Duval Conner qui so parti pe mort, li bizin sauve la vie so garsson
- Politic moris mari degoutant pa coner ki lavenir fine reserver pou nou zenfan acoze ene bn malprop pe diverti taler pou ena carnaval

Institut Escoffier Île Maurice

Shalma Auckbaraullee déterminée à se battre contre la discrimination liée au port du hijab

Shalma Auckbaraullee, fondatrice de l'ONG La Main dans La Main, se trouve au cœur d'une controverse impliquant l'Institut Escoffier Île Maurice, établissement international spécialisé dans la formation aux métiers de luxe à la française. Cette femme d'origine mauricienne, née à Londres et ayant grandi au Canada, s'est installée à Maurice en 2019. Diplômée en Marketing/Commerce et en Administration des Affaires, elle s'est également formée dans divers domaines tels que l'enseignement Montessori et le coaching de vie.

Après un pèlerinage à La Mecque en 2022, Shalma a décidé de porter le hijab comme expression de son engagement spirituel. Ce choix personnel a cependant eu des répercussions inattendues sur sa vie professionnelle à Maurice, dit-elle. En effet, lors de son retour sur le marché du travail après l'épidémie de Covid-19 et une période consacrée au bénévolat, elle rapporte avoir été jugée «surqualifiée» par de grandes entreprises. Elle interprète cette excuse comme une réticence à embaucher une femme portant le hijab.

Shalma opte alors pour une reconversion professionnelle. Elle se porte ainsi candidate à un MBA en Management du Luxe et Marketing à l'Institut Escoffier Île Maurice. Elle se heurte alors à un obstacle inattendu, et reçoit un courriel de l'institut stipulant : «As the Institut Escoffier is a



secular school, wearing the head scarf is prohibited on school premises as per our grooming policy.» Elle partage son expérience sur les réseaux sociaux ainsi qu'une capture d'écran du courriel, ce qui suscite une vive controverse et déclenche un large mouvement de soutien. « Pour la première fois, j'ai ressenti un débordement d'amour et de soutien et je me sens désormais Mauricienne et membre de la communauté », explique-t-elle.

Cet incident met en lumière les défis potentiels liés à l'implantation d'institutions étrangères ayant des politiques différentes des pratiques locales en matière de diversité et d'inclusion. Traditionnellement,

Maurice est reconnu pour sa tolérance et son respect des différentes religions et cultures, le port de symboles religieux, y compris le hijab, étant accepté dans la plupart des sphères de la vie publique. Cette approche contraste fortement avec celle de la France, où le port du voile ou de l'abaya est interdit dans l'enceinte des établissements scolaires publics depuis 2004, et où le niqab est banni dans l'espace public depuis 2010. Les fonctionnaires y sont soumis à un devoir de neutralité qui leur interdit le port de signes religieux ostensibles, et dans le secteur privé, des restrictions similaires sont fréquemment appliquées, bien que les règles puissent varier selon les employeurs et les situations spécifiques. Ces lois sont souvent jugées discriminatoires envers la communauté musulmane.

Shalma a décidé d'engager une action en justice contre l'institut français, avec l'aide de l'avocat Shakeel Mohamed. « Je suis déterminée à lutter pour la justice et à être la voix de ceux qui font face à la discrimination », déclare-t-elle.



Institut Escoffier Open Letter to the Prime Minister

Dear Sir,

The Muslim Community views with concern the refusal for studentship of a Muslim lady in a culinary French institution because of her wearing of religious garb, which we consider incendiary, discriminatory and a new form of Colonisation. How come a foreign institution is trying to impose its hatred policies and procedures in Mauritians?

Similar incidents of hate, abusive or threatening actions have been in the news some year back, when a Hindu lady was prevented from wearing the Tikka at her workplace. The case was referred to the Employment Relation Tribunal and an Award was given in favour of the Disputant.

We understand that many foreign large organizations have their own internal policies and procedures, which are alien to our culture and mores. However, they should respect our grooming and various cultures, as our constitution defends the interests of every citizen, guaranteeing the religious practice. So, foreigners cannot dictate their filthy schemes on our people within our territory.

The fallacy of the French motto, 'Liberty, Equality, Fraternity' is in fact but a disturbing upsurge of xenophobia, racism and intolerance throughout France. Muslims are being tested daily by the

unbearable Islamophobic atmosphere. These religious discriminations can manifest as subtle biases to overt actions and hate actions are a menace to our democratic values, social stability and peace. Muslims often face significant challenges in the workplace and institutions due to stereotypes, misconceptions, and outright discrimination.

May we remind you Dear Sir, that the Muslim Community forms a prominent group of the rainbow Mauritian Community and has contributed significantly for its independence and economic growth. It has always strived for living peacefully with other components of the Mauritian society.

Such hateful action, especially revealed to the large public can only bring disunion and unnecessary tension.

We urge the Government to deal with those foreign Islamophobic Institution, and hope that strong action is taken against the offender. The Muslim Community simply asks for a positive sign of your strong leadership, if need be, to remove their Operating Licenses on our territory.

We wish to reassure you of the willingness and readiness of the Muslim Community to work towards social unity for a better Mauritius

Bashir Nuckchady

ELCA Mauritius fait don de vêtements d'hiver à SAFIRE

'ELCA Mauritius' renforce son partenariat avec SAFIRE (Service d'Accompagnement, de Formation, d'Insertion et de Réhabilitation de l'Enfant) dans le cadre de son programme de responsabilité sociale d'entreprise (CSR). Une cérémonie a eu lieu ce jeudi 4 juillet 2024, au siège de SAFIRE à Verdun, en présence de Jean-Benoît Gauthier, responsable des opérations d'ELCA Mauritius, des membres du cluster CSR de l'entreprise, ainsi que des employés.

En juin, 'ELCA Mauritius' a organisé une collecte de vêtements chauds auprès de ses employés. Grâce à cet élan de solidarité, plusieurs cartons de vêtements ont été rassemblés pour les enfants des rues et les bénéficiaires des programmes de l'ONG SAFIRE. En plus de cela, 'ELCA Mauritius' a offert des 'hoodies' neufs aux bénéficiaires des programmes de SAFIRE, aux éducateurs et aux encadrants. La société a également fait don de deux tableaux effaçables pour aider les éducateurs et les apprenants. De plus, 'ELCA Mauritius' s'est engagé à fournir des ordinateurs pour initier les apprenants à l'outil informatique et faciliter leur

accès à la technologie. Jean-Benoît Gauthier a souligné l'importance de soutenir SAFIRE : « Nous avons été surpris par l'enthousiasme des employés à contribuer. Nous admirons le travail que vous faites. Pour ELCA, contribuer est essentiel, et nous continuerons de le faire ». Edley Maurer, Project Manager de SAFIRE, a remercié ELCA Mauritius pour son soutien : « Sans votre soutien, en tant qu'ONG, nous ne pouvons rien faire. Chaque



année, l'hiver représente un casse-tête pour réchauffer les enfants. Ce don est un beau cadeau qui permet aux enfants de se sentir bien ».

À travers cette initiative, 'ELCA Mauritius' montre fièrement son engagement, une valeur partagée par toute l'entreprise. Cet engagement durable perdure depuis plusieurs années.

Naufrage à l'Île Plate

Négligence et défaillance du système de surveillance maritime

La catastrophe écologique qui frappe l'Île Plate met en lumière une réalité préoccupante concernant la surveillance maritime à Maurice, et la gestion de son vaste territoire océanique. Avec ses 1,3 million de kilomètres carrés de zone économique exclusive, l'île Maurice dispose de ressources maritimes considérables, mais celles-ci restent malheureusement sous-surveillées et mal gérées par les autorités compétentes, notamment la 'National Coast Guard'.

Il est déplorable de constater que le bateau de pêche ayant fait naufrage à l'Île Plate a dérivé pendant une période prolongée dans notre zone économique, sans que la NCG ne s'en aperçoive. Cette absence de surveillance adéquate a permis à cette catastrophe de se produire et met en évidence les lacunes du système de surveillance maritime.

Les questions qui demeurent sans réponse à ce stade sont les suivantes :

- Où se trouvent les membres de l'équipage ?
- Quelles sont leurs nationalités ?
- Quel est le nom du navire ?
- Quelle est la nationalité du navire ?
- Où le navire a-t-il chaviré ?
- Combien de temps a-t-il dérivé dans notre Zone Économique Exclusive, représentant un grave danger pour la navigation ?
- S'agit-il d'un trafic de drogue qui aurait mal tourné ?

Il est alarmant de constater que la NCG n'était même pas au courant du naufrage avant que je ne le signale sur ma page Facebook. Cette défaillance dans la communication et la réactivité des autorités souligne l'urgence d'améliorer les systèmes de surveillance maritime et de renforcer les capacités de réponse aux situations d'urgence en mer.

Cependant :

1. En février 2021, un accord de subvention fut signé entre le gouvernement mauricien et le gouvernement japonais pour un montant de 600 millions JPY (Rs 178 millions approximativement) afin de financer un projet de système radar de surveillance côtière. Une subvention supplémentaire de 600 millions JPY s'avérait nécessaire pour couvrir le coût total du projet.
2. En août 2021, le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, et l'Ambassadeur du Japon, Kawaguchi Shuichiro, signèrent un protocole portant sur l'octroi d'une subvention de Rs 226 millions dans le cadre d'un programme visant à renforcer la sûreté et la sécurité maritimes du pays. Padayachy a souligné que

ce soutien financier permettrait de mettre en place un système de surveillance radar moderne, essentiel pour aider la Garde côtière à surveiller les mouvements des navires dans les eaux mauriciennes.

3. En avril 2024, l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) a remis des équipements de lutte contre les marées noires au ministère de l'Environnement, dans le cadre d'une assistance technique pour renforcer les capacités institutionnelles en

Il est évident que ces dispositions ont été gravement négligées.

Le début de pollution qui menace déjà les côtes de l'Île Plate est le triste résultat de cette inaction des autorités responsables de la protection de l'environnement marin. Les conséquences de cette catastrophe écologique mettent en péril la biodiversité locale et soulignent l'urgence d'agir pour préserver les précieux écosystèmes marins de Maurice et de ses îles avoisinantes. Aucune mesure préventive n'a été prise

À l'approche de la commémoration du triste anniversaire du naufrage du Wakashio sur les récifs de Pointe Desny le 25 juillet 2020, il est clair que ni la NCG, ni la Police ni le gouvernement dans son ensemble n'ont tiré de leçon de cette tragédie. Les mêmes erreurs se répètent avec la même négligence persistante et une banalisation des faits.

Enfin, le projet de loi sur le nouvel Environnement (No. I of 2024) vise à abroger l'*Environmental Protection Act* pour établir un cadre législatif



matière de gestion des marées noires. Le ministre a souligné la nécessité pour Maurice de disposer d'un équipement adéquat face à l'intensification du commerce maritime et aux risques associés.

Il est à noter que la '*NCG Act*' stipule clairement, dans sa section 6, que la '*National Coast Guard*' est responsable de :

- (a) L'application des lois relatives à la sécurité de l'État
- (b) L'application des lois concernant la protection de la zone maritime
- (c) La détection, la prévention et la répression de toute activité illégale.

Dans la section 12, les pouvoirs de la NCG incluent :

- (12.f) La surveillance et le contrôle de toutes les activités maritimes dans la zone maritime
- (12.g) La prévention de toute forme de pollution maritime ou de toute activité susceptible de causer une pollution
- (12.n) Le maintien de patrouilles maritimes, terrestres et aériennes nécessaires.

a ce jour par la NCG et encore moins par le ministère de l'Environnement. Aucune bouée anti-pollution n'était visible autour du navire échoué.

Il est impératif que les autorités mauriciennes prennent des mesures immédiates pour renforcer la surveillance maritime, améliorer la coordination entre les différentes agences de sécurité et de protection de l'environnement, et établir des protocoles d'intervention efficaces face aux crises comme celle qui frappe actuellement l'Île Plate. La protection de l'environnement marin et la préservation de la biodiversité doivent être des priorités absolues pour garantir un avenir durable.

moderne garantissant une meilleure protection, gestion et conservation de l'environnement.

Devant toutes ces lacunes répétitives, il y a de quoi s'interroger.

■ Par Alain Malherbe

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

NOTICE UNDER SECTION 311 OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that **ECOMMALPHA LIMITED**, a Domestic Company, having its registered office at Branch Road, New Grove, Mauritius, is applying to the Registrar of Companies to be removed from the Register of Companies under Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001.

Notice is hereby also given that the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001.

Any objection to the removal of the Company under Section 312 of the Companies Act 2001 shall be made to the Registrar of Companies not later than 28 days from the date of this notice.

Dated this 17th July 2024

BOODHUN Diyesna
Director

JAYSHANKAR'S VISIT JULY 2024

Our country is receiving the second visit of a seasoned diplomat on his first bilateral engagement after the new government of India was sworn in, a country that benefits from the favours of being part of the "Neighbourhood First" and SAGAR policies of the giant of the sub-continent. Indian credit lines of about one billion dollars and assistance of \$400 million have helped us keep the wolves at bay and have allowed us to build our infrastructures.

As islanders, we would like to believe that we are the centre of the world and Jayshankar's visit will give credence to our fantasy of, shall I say, happy savages. The flip side is that, apart from India, we have other all-weather friends among the countries of origin of our population who deserve our gratitude for their generosity. It is an open secret that donor countries expect loyalty from the recipients of their aid. India would like rightly to increase its capital of friendship and number of friends and is on the path to recruit and enlarge its circles of friends at a time when it is surrounded by less friendly neighbours.

Unfortunately, India is on a collision course with China, our other all-weather friend. The seed of the dispute was sown by McMahon who

drew a line to separate the India-China borders. The LAC between India and China and the LOC between India and Pakistan were so subtly and masterly crafted that they have become bones of lasting contention. The British have succeeded in creating hostility between India and China, a hostility that keeps simmering and erupting off and on. The two Asian giants have known better days popularly known as Chini-Hindi Bhai Bhai. They have more similarities than differences... They are no invaders and occupiers of foreign land. They are both vying for a premier place in the club of the most developed nations and are succeeding to our pleasure and to that of the Third World who can rightly expect more from them.



It is a pity that both India and China have played roles of peace brokers and are among the most influential members

of BRICS and its founders and they cannot see eye to eye. [The latest historic achievement is by China who brought together two belligerents of the Middle East, Iran and Saudi Arabia, and today Saudi Arabia is taking an olive branch to Iran wishing it well on the election of its new

President and pledging unconditional co-operation to bring about prosperity to their region]. Besides it is in the interest of those who like the status quo and oppose BRICS that China and India should keep on fighting each other. They do at times make offers to one party, more often to India, that would keep the pot boiling. If India succumbs to the attraction of those who want to contain China, the world, and especially the Indian Ocean, would no longer be a region of peace. Within BRICS, there are hopefully, brilliant heads that are working to avoid Armageddon. It is our most ardent wish that India and China



find a modus vivendi.

I hope we would not be pushed into a situation where we have to choose between friends. Our mantra should be Friends of All and Enemies of None. Gone are the days when diplomacy meant talking of meat to the butcher, of bread to the baker when we would meet them separately and of sandwich when we would meet them together. To assume this role, we need to be real 'equilibrists' with all the skills of a tightrope walker keeping our balance. Vikram Dass, newly appointed Foreign Secretary, former Private Secretary to former PMs Gujral and Manmohan Singh and Narendra Modi, will have plenty on his plate as a ropewalker. We have no reason to fail. Otherwise, the abyss is too deep and it could be fatal. Long live India-Mauritius friendship.

■ By Dawood Auleear

Message pour Aadi Padinettaam Perukku Vizhaa 2024

Ellorukkum Vanakkam

Dans un pays multi-ethnique comme Maurice, il est normal de voir chaque composante rester attachée à sa propre culture, à ses croyances religieuses et à ses traditions ancestrales, et célébrer avec la même ferveur, année après année, les moments forts de leurs cultures respectives.

Les Tamouls célébreront à travers la planète le samedi 3 août prochain 'Aadi Padinettaam Perukku Vizhaa. Ici à Maurice, il y a lieu, sans vouloir être alarmiste, de froncer les sourcils au vu de ce que nous avons constaté ces dernières années. Les générations montantes semblent de plus en plus vouloir s'éloigner de nos traditions ancestrales, millénaires dans la plupart des cas, pour se tourner vers de nouvelles tendances et adopter de nouvelles modes de vie appelées le modernisme, qui envahissent le monde mais qui sont invariablement éphémères et sans signification réelle.

Nous ne pouvons, année après année, répéter les mêmes exhortations et les

mêmes mises en garde contre tout ce qui menace cette institution sacrée qu'est le mariage, don du Créateur. Mais au vu d'une situation qui dégénère, avec une recrudescence d'unions qui se brisent, parfois après seulement quelques années, voire quelques mois de vie commune, il est nécessaire de réagir alors qu'Aadi symbolise le renouvellement de la pérennité des vœux du mariage.

Ceux et celles qui restent attachés aux traditions ancestrales démontrent le respect pour ce que nos ancêtres, dans leur sagesse, ont établi pour le bien-être de la communauté. Il est réconfortant de constater que nombreux sont ceux et celles qui, malgré tout, restent fidèles à notre culture et résistent à ce courant déferlant qui semble vouloir tout remettre en cause.

'Aadi' est un de ces moments forts de notre héritage ancestral, une commémoration qui consolide

nos valeurs identitaires et notre droit à la différence, que nous, Tamouls, avons tout intérêt à sauvegarder en tant que composante minoritaire d'une société pluri-ethnique. On ne le rappellera jamais assez.

Il est vrai que la scène du présent monde est en train de changer, sans que nous sachions où cela nous mènera. Mais ce n'est pas pour autant que nous resterons sans réagir. Célébrons dignement 'Aadi' pour tout le symbolisme qu'elle représente, et levons des mains pieuses vers le Tout-Puissant pour qu'Il

continue à nous accorder Sa grâce !

'Aadi' est, par tradition, un moment de réjouissances, voire de renouveau. Nous avons cependant une pensée particulière pour celles qui ne participeront pas au rituel, ayant perdu leur conjoint. Elles demeurent néanmoins dignes d'éloges pour avoir démontré, pendant de longues années, leur attachement indéfectible aux vœux du mariage jusqu'à ce que la mort de leur conjoint ait rendu ces vœux caducs.

Je profite de l'occasion, avant de terminer, pour demander à tous nos frères et sœurs de la communauté de participer pleinement à cette célébration et de démontrer ainsi leur profond attachement à nos traditions.

Oungal Anaivarukkum Aadi Padinettaam Perukku Vizhaa Nalvaazhukkal.

Nandri et Vanakkam.
Vive le mariage, don du Créateur !

Par Ganessen Annavee



Democracy Watch Mauritius

Apologies from the Speaker

A few months ago, while the population witnessed the worsening situation in the Mauritius Parliament, Mr J.C de l'Estrac shared his concern in Le Defi of 4 December, 2023 in the following terms:

« Nous sommes dans une phase critique dans la vie de notre Assemblée Nationale. Je ne perçois aucune perspective d'amélioration. Au contraire, les choses risquent de se dégrader dans les mois à venir, surtout à l'approche des échéances électorales. Nous traversons une période extrêmement difficile et nous ne pouvons prédire combien de temps cela durera. »

How right was Mr de l'Estrac! Seven months have already elapsed and the chaotic situation is likely to continue until the automatic dissolution of Parliament on 20 November, 2024.

Democracy Watch has written numerous articles on the role of the Speaker, Leader of the House and other Parliamentarians to ensure intelligent and lively debates in a conducive atmosphere. We have made some proposals, but they have all fallen on deaf ears.

We have now reached a point of no return with the incredible high number of MPs being suspended for long periods according to the whims and caprices of the Speaker, benefiting from the ready support of the Leader of the House, the mover of the suspension motions.

Democracy Watch would like to refer to an incident which occurred in the British Parliament under the Speakership of Sir Lindsay Hoyle. During the acrimonious debates on the grave humanitarian situation in Gaza, the Scottish National Party (SNP) MPs were not allowed to take the floor because of a rigid interpretation of the Standing Orders. Later, they criticised the Speaker for having denied them the right to voice the feelings of their constituents. Immediately, top MPs of both the Labour and Conservative Parties expressed their profound disagreement with the Speaker as they considered that their primary duty as Parliamentarian was to voice out the concerns of their constituents. The Speaker had eventually to apologise to the House. To err is human and the Speaker calmed and reassured the House of the sanctity of expression in Parliament. It is no surprise that Sir Lindsay was re-elected as Speaker after the recent UK general elections.

For obvious reasons, we will not offer any advice to our local Speaker!

Pour une école de la citoyenneté à l'abri de l'indiscipline anarchique

Texte : Hausse de... 440% des cas d'indiscipline dans les établissements scolaires (Défi du 5.7.2024)

Commentaire de Democracy Watch : Nous ne pouvons, ni ne devons, oublier que l'école doit demeurer fondamentalement un temps privilégié d'apprentissage pour une vie sociale harmonieuse. Cela exige que tout intérêt particulier, individuel, voire

égoïste, cède la priorité aux exigences et aux valeurs de la vie communautaire. C'est aussi un apprentissage à la démocratie, non pas comme un pouvoir des élèves, mais comme un apprentissage à une démocratie qui incarne le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple. Vivre en société implique une soumission inconditionnelle aux lois et règlements justes et raisonnables qui égisent notre coexistence. Dans sa sagesse, la société humaine a compris que cela peut être contesté et refusé par des esprits anarchiques. Au-delà d'un certain seuil, nos responsables démocratiquement élus doivent avoir la volonté politique de dire : « Halte ! » Ils doivent imposer des limites à toute liberté individuelle abusive qui risque de mettre en péril le bien de tous. La société humaine a même créé des institutions comme la prison pour temporairement mettre hors d'état de nuire ceux qui menacent les droits des autres, la majorité des hommes et des femmes.

Il ne saurait en être autrement pour cette institution indispensable qu'est l'école, où doivent se former les citoyens dont notre humanité et notre mauricianité auront besoin demain et dans les décennies à venir. Généralement, l'école peut former sans difficulté une bonne moitié, voire plus, des élèves et les transformer en citoyens irréprochables. Cependant, elle peut rencontrer des difficultés avec les élèves moins aptes à une formation purement académique. Il est crucial de les repérer le plus tôt possible et de les orienter vers une formation scolaire moins académique, mais mieux adaptée à leur intelligence orientée vers les activités physiques, techniques, artistiques et sportives. Une nation bien ordonnée a autant besoin de travailleurs manuels que de travailleurs intellectuels, autant besoin de cols bleus que de cols blancs. Lorsqu'une société a davantage besoin de travailleurs manuels que d'employés de bureau, il est normal que les travailleurs manuels indispensables soient mieux rémunérés que les employés de bureau, surtout ceux qui peuvent être considérés comme parasites. La nécessité dicte la loi.

L'indiscipline scolaire croît et représente une menace grandissante, non seulement à Maurice mais aussi ailleurs. Nous ne sommes pas encore confrontés aux fusillades en salle de classe, mais il est impératif de réfléchir dès maintenant à ce problème et de le contenir avant qu'il n'atteigne de tels extrêmes. Bien que l'indiscipline scolaire affecte un petit nombre d'élèves, peut-être moins de 5% de la population étudiante, ce nombre restreint de réfractaires à toute forme d'autorité, y compris scolaire, peut paralyser complètement le bon fonctionnement d'un établissement scolaire. Cela affecte depuis le chef d'établissement et ses collaborateurs, enseignants et non-enseignants, jusqu'aux élèves qui peuvent être terrorisés par cette violence dont ils sont les victimes, suffisamment pour développer un dégoût envers l'école, pourtant crucial pour leur développement. Tolérer ce risque de paralysie dans le bon fonctionnement des établissements scolaires, voire du système éducatif dans

son ensemble, en raison de la présence de quelques élèves indisciplinés, voire anarchiques, est un signe de lâcheté indigne de la part des responsables, y compris des parents. Tous souffrent injustement à cause du comportement inacceptable de quelques-uns. Nous avons la responsabilité envers tous ces élèves pour qui l'école devient un cauchemar et qui sont privés de leur droit fondamental à une éducation de qualité et à l'apprentissage d'une citoyenneté exemplaire. Après plusieurs avertissements, l'élève trop indiscipliné doit être confronté à ses actes et comprendre qu'il a perdu sa place dans l'école qu'il rejette sans raison valable. Cette confrontation peut être un choc salutaire qui l'amène à comprendre, même tardivement, que toute société a ses règles et que pour bénéficier de ses avantages, l'individu doit se conformer aux règlements en vigueur. Les parents sont également mis face à leurs responsabilités car ils doivent trouver une alternative scolaire pour leur enfant, qui doit poursuivre sa formation jusqu'à l'âge de 18 ans pour devenir un futur citoyen. L'État doit envisager la création d'établissements spécialisés offrant une seconde chance aux élèves trop difficiles. Concentrer ces ressources spécialisées dans un ou plusieurs établissements permettrait de prendre en charge efficacement les cas d'indiscipline plus complexes que la norme. Cela implique d'employer les meilleurs chefs d'établissement, enseignants, spécialistes de la discipline, psychologues, sociologues et travailleurs sociaux pour apporter des solutions adaptées à ce problème d'indiscipline scolaire, tout en maintenant des limites moins alarmantes. Il ne faut y voir ici aucune velléité d'ostracisme envers qui que ce soit mais une invitation à une répartition plus judicieuse des ressources humaines et pédagogiques disponibles. Gardons surtout une foi illimitée en tout être humain, fût-il l'élève le plus anarchique qui puisse être car en tout être humain réside une parcelle de divinité qu'il nous appartient de découvrir et de valoriser pour le bien de tous.

Retour au pouvoir d'accapareurs anglais de nos Chagos

Texte : Nouveau Premier ministre travailliste en Grande-Bretagne. Quelles implications pour Maurice ? (Défi du 9.7.2024)

Commentaire de Democracy Watch : Victoire électorale travailliste (mais Labour pour notre Mauritius Broadcasting Corporation). Elle était attendue et heureusement nous éloigne des affres du Brexit et des pitreries de Boris Johnson. Le Brexit demeure une régression, nous éloignant davantage d'un gouvernement planétaire mais démocratique, capable d'assurer une direction harmonieuse au profit de toute l'humanité, d'aujourd'hui et de demain. Il doit concilier deux aspects apparemment contradictoires : permettre à chaque communauté humaine, du hameau aux vastes territoires continentaux, de se gouverner comme elle l'entend, tout en respectant absolument les droits des autres Terriens. Cependant, nous, Mauriciens, ne devons pas oublier qu'un gouvernement

travailliste, dirigé par un Harold Wilson, de sinistre mémoire, a permis le vol de nos îles Chagos pour permettre aux Américains, sous les présidences de Lyndon Johnson, Richard Nixon, et les Bush père et fils, de s'approprier l'île de Diego Garcia pour en faire une base nucléaire et potentiellement un Guantanamo Bis. De l'autre côté de l'Atlantique, cette farce sinistre persiste, où une simple égratignure permet de transformer Donald Trump en martyr clownesque, malgré son soutien clair au droit au port et à la vente libre des armes à feu, privilèges accordés à ceux qui en font une utilisation acceptable. Il semble que sans son Colt, le « Visage Pâle » serait aussi nu qu'Adam à Eden. Trop d'encre est hypocritement versée sur de simples égratignures, détournant commodément l'attention des 38 000 Palestiniens assassinés par Netanyahu et ses associés depuis le 7 octobre 2023, avec armes et financement fournis par les Américains. Pourquoi s'émouvoir, après tout ? Ces victimes ne sont-elles pas simplement des sémites, à la fois musulmans et chrétiens ?

Éventuel impact d'un programme électoral ? (Autant attribuer crédibilité à une girouette)

Texte : Politique. Le poids du programme électoral. J. Chan Low : *L'électorat ne vote plus en termes de programmes gouvernementaux (mais en fonction d'un leader de préférence dynastique)*. Stefan Gua : *Maurice progressera quand la politique se basera non sur des personnes mais sur des idées (Mauricien du 4.7.2024)*

Commentaire de Democracy Watch : Pourquoi l'électorat devrait-il accorder le moindre intérêt aux manifestes électoraux de nos différents partis politiques et alliances, surtout lorsque nos politiciens semblent manifester une indifférence totale envers ces documents d'utilité douteuse ? Connaissez-vous un politicien qui accorde suffisamment d'importance à ces manifestes pour pouvoir en disséquer de mémoire les avantages et les inconvénients des plus récents programmes gouvernementaux de son parti ou alliance ? Il serait probablement embarrassé si on lui demandait de citer le titre de ces documents. Ces manifestes devraient être, en principe, un acte de foi, un décalogue, une loi sainte. Pourtant, ils sont souvent rédigés à la va-vite, à la dernière minute, simplement pour ne pas paraître moins élaborés que ceux de l'adversaire. Cette rédaction tardive s'explique aussi par le fait que jusqu'au jour de la nomination des candidats, personne n'est sûr de la pérennité de toute alliance électorale, à l'exception de la certitude de pouvoir aspirer au poste de Premier ministre, même après la mi-campagne électorale.

Accorder une valeur prématurée à un manifeste électoral revient à accorder une quelconque crédibilité aux incessants changements de direction d'une girouette.

■ Par DWM Team

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction



Foot: l'attaquant Martin Terrier passe de Rennes au Bayer Leverkusen

L'attaquant du Stade Rennais Martin Terrier a signé pour cinq saisons chez le champion d'Allemagne, le Bayer Leverkusen, ont annoncé jeudi les deux clubs.

«C'était mon souhait de rejoindre un grand club étranger en Europe», a déclaré le joueur sur le site du Bayer, précisant qu'il avait signé jusqu'en 2029 et qu'il serait «à l'entraînement

dès vendredi». Martin Terrier est «un attaquant prolifique, rapide et intelligent», a dit le directeur sportif du Bayer Simon Rolfes. «C'est un joueur polyvalent, un bon finisseur, dont le profil s'intègre parfaitement dans notre équipe».

Formé à Lille, passé par Strasbourg et l'Olympique Lyonnais, Terrier (27 ans) a «inscrit son nom dans

l'histoire du club», a écrit Rennes sur son site internet. Il a joué 141 matches et marqué 51 buts en rouge et noir. Le Bayer Leverkusen a remporté sous la direction de l'entraîneur espagnol Xabi Alonso son premier titre en Bundesliga en 2024, et même réalisé le doublé en remportant aussi la Coupe d'Allemagne.

Pierre-Emerick Aubameyang annonce son départ de Marseille



L'attaquant international gabonais de l'Olympique de Marseille Pierre-Emerick Aubameyang (35 ans) a annoncé mercredi sur Instagram son départ du club phocéen, après une saison lors de laquelle il a été le meilleur buteur du club avec 30 buts toutes compétitions confondues.

«Il est temps pour moi de démarrer un nouveau chapitre», a indiqué le joueur dans son message, en remerciant le propriétaire du club olympien Frank McCourt et son président Pablo Longoria «d'avoir

accepté [son] départ», mais sans préciser sa nouvelle destination, même si les rumeurs l'envoient au club soudien d'Al-Qadsiah. Aubameyang était arrivé libre à l'été 2023 en provenance de Chelsea, pour remplacer un autre vétéran en attaque, le Chilien Alexis Sanchez, reparti à l'Inter de Milan après n'être lui aussi resté qu'une année à l'OM.

Malgré une saison très décevante de l'OM, avec une huitième place en championnat et de multiples

changements d'entraîneurs, l'attaquant gabonais avait surnagé avec 30 buts et 11 passes décisives toutes compétitions confondues. Il avait battu au passage le record historique de buts en Ligue Europa (34 buts), marquant 10 fois cette saison dans cette compétition, et avait été nommé meilleur joueur de la compétition.

«Vous m'avez rendu plus fort et ces souvenirs avec vous resteront gravés à jamais», a écrit le buteur à l'attention du staff, des joueurs et des supporters de l'OM dans son message d'au revoir. Son départ de Marseille relance le sempiternel débat sur le «grand attaquant» du club, entre les échecs et les joueurs restant trop peu longtemps, à l'image d'Aubameyang et d'Alexis Sanchez. Son successeur annoncé, Mason Greenwood, suscite déjà la polémique sur la Canebière: l'attaquant anglais de Manchester United avait été suspendu en 2022 par la Premier League à la suite d'accusations de viol et d'agression sur sa compagne, des charges abandonnées depuis.

Luka Modric prolonge au Real Madrid jusqu'en juin 2025

Le vétéran du Real Madrid et légende de la sélection croate Luka Modric va rester une saison de plus dans la capitale espagnole avoir prolongé son contrat jusqu'en juin 2025, a annoncé mercredi le club madrilène.

Le milieu de terrain de 38 ans, arrivé au Real en 2012, avait déjà prolongé d'un an son contrat l'an dernier, malgré le fort intérêt montré par l'Arabie saoudite, qui cherchait à le recruter. Il s'est mis d'accord avec le Real Madrid pour prolonger à nouveau son contrat, jusqu'au 30 juin 2025, précise le club espagnol dans un communiqué.

L'international croate, qui aura bientôt 39 ans, a été poussé l'an dernier sur le banc madrilène en raison notamment de l'arrivée du milieu de terrain anglais Jude Bellingham. Il reste cependant très apprécié par les supporters du Real, avec qui il a remporté six Ligue des champions, quatre Liga et deux Coupe du Roi.

Le Ballon d'Or 2018, arrivé en provenance de Tottenham en 2012, est le joueur qui possède «le plus grand nombre de titres dans l'histoire de notre club», avec lequel il a disputé «534 matchs», rappelle le Real. Luka Modric est devenu cet été le plus vieux buteur de l'histoire lors d'un Euro de foot en marquant un but contre l'Italie. Il n'a pas pu empêcher cependant l'élimination en phases de poules de l'équipe croate.

«J'aimerais continuer à jouer pour toujours, mais il viendra un moment où je devrais raccrocher mes crampons», avait-



"Je vais donner ma vie pour ce club": Mbappé réalise "son rêve" et enflamme Madrid

«Je vais donner ma vie pour ce club»: dans un espagnol quasi parfait, Kylian Mbappé a enchanté mardi près de 80.000 fans du Real Madrid lors de sa présentation officielle au stade Santiago Bernabeu, au cours d'une cérémonie grandiose.

«Wow... C'est incroyable d'être ici. J'ai rêvé pendant des années de jouer pour le Real Madrid et aujourd'hui mon rêve est exaucé. Je suis un garçon heureux», a lancé Mbappé à ses supporters, sous les yeux de ses parents, émus aux larmes, et de Zinédine Zidane, qui n'a jamais caché avoir voulu attirer le phénomène français au Real dès son plus jeune âge. «Il y a douze ans, tu as invité à Valdebebas (le centre d'entraînement du club, NDLR) un joueur qui va nous aider à continuer à gagner, et qui réalise le rêve de sa vie», a déclaré le président merengue Florentino Pérez à l'adresse de «Zizou».

«Kylian, tu es ici parce que tu l'as voulu, tu as su surmonter tous les obstacles pour vêtir ce maillot blanc, celui des 15 Coupes d'Europe. Bienvenue à la maison, bienvenue au Real Madrid!», a-t-il ajouté.

- Accueil de rock-star -

Pour son nouveau «Galactique», le club espagnol a déroulé non pas un tapis rouge mais un tapis bleu pour



l'accueillir comme une rock-star dans son nouveau jardin, rénové et modernisé pour pouvoir attirer les concerts des plus grands artistes internationaux. Acclamé par des dizaines de milliers de supporters madrilènes, certains l'ayant attendu pendant plusieurs heures, le capitaine de l'équipe de France a fait ses premiers pas sur la pelouse de la mythique enceinte dans une ambiance proche d'une rencontre de Ligue des champions, marchant dans les pas de son idole Cristiano Ronaldo, qui avait aussi eu droit à une cérémonie de présentation grandiose il y a 15 ans. La vidéo diffusée sur les écrans géants

rappelait d'ailleurs la filiation entre le Bondynois et le Portugais, dont les posters tapissaient sa chambre d'enfant.

Après avoir passé sa visite médicale à l'hôpital de La Moraleja, en périphérie de Madrid, Mbappé a enfin paraphé son contrat de cinq ans avec son président Florentino Pérez au centre d'entraînement du club madrilène, prenant la pose devant des répliques de la Ligue des champions, son grand rêve inabouti à Paris. Pour Mbappé et le Real, c'est enfin la concrétisation d'un transfert longtemps espéré, attendu et repoussé.

Gareth Southgate quitte son poste de sélectionneur de l'Angleterre

Le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre de football, Gareth Southgate, a annoncé mardi qu'il mettait fin à ses fonctions deux jours après la défaite face à l'Espagne en finale de l'Euro (2-1).

«Le temps est venu de changer et d'ouvrir un nouveau chapitre. La finale de dimanche à Berlin contre l'Espagne était mon dernier match en tant que sélectionneur de l'Angleterre», écrit-il dans un message transmis par la fédération anglaise. Southgate, qui était en poste depuis huit ans, a dirigé 102 fois l'équipe d'Angleterre.

La défaite des Three Lions dimanche à Berlin aura été l'échec de trop pour lui, qui avait déjà connu la désillusion lors de l'Euro-2021, s'inclinant en finale à Wembley face à l'Italie aux tirs au but. Au Mondial-2018, l'aventure s'était arrêtée en demi-finale face à la Croatie (2-1 après prolongation). Quatre ans plus tard au Qatar, la France avait stoppé l'Angleterre en quart (2-1).

«Le groupe que nous avons emmené en Allemagne est plein de jeunes



talents enthousiasmants, écrit Southgate dans son message d'adieu, et ils pourront remporter le trophée dont nous rêvons tous.» L'Angleterre du football se désespère de décrocher un second titre après la Coupe du monde remportée à domicile en 1966, l'unique trophée dans la vitrine de la Fédération anglaise.

«Dans les 25 compétitions (internationales) postérieures à 1966 et avant que Gareth ne prenne ses fonctions, nous avons gagné sept matches à élimination directe. Dans les quatre compétitions de son mandat, nous en avons remporté neuf. De fait, en huit années, il a remporté plus de matches comptant

vraiment que lors des cinquante précédentes années», souligne le directeur général de la Fédération, Mark Bullingham, dans un communiqué. «Gareth a rendu possible la mission impossible et posé les fondations de succès futurs», poursuit-il. «Il est tenu dans la plus haute considération par les joueurs, par l'encadrement et par tout le monde à la FA et dans le monde du football.»

Son successeur devrait être nommé «le plus tôt possible», indique Bullingham alors que la Ligue des nations débute en septembre. Parmi les noms pressentis pour prendre le relais, ceux de l'entraîneur de Newcastle Eddie Howe ainsi que deux anciens managers de Chelsea, Graham Potter et Mauricio Pochettino circulent déjà. Southgate avait été nommé en 2016, alors que la sélection anglaise était au plus mal, éliminée par l'Islande en huitièmes de finale de l'Euro. «En Anglais fier de l'être, jouer pour l'Angleterre puis entraîner l'Angleterre ont été l'honneur de ma vie», écrit l'ancien international âgé de 53 ans.

Chants racistes de joueurs argentins visant les Bleus: la FFF saisit la Fifa et porte plainte



À la suite d'une vidéo circulant sur les réseaux sociaux sur laquelle des joueurs argentins entonnent un chant raciste envers des joueurs de l'équipe de France, la FFF va saisir la Fifa et porter plainte pour propos injurieux à caractère racial et discriminatoire.

La FFF va écrire à la Fédération argentine et saisir la Fifa, sous réserve d'autres démarches à venir, avait indiqué mardi en début de journée une source proche de la fédération.

Dans la foulée, en fin de journée, la fédération a annoncé déposer une plainte pour propos à caractère racial devant la justice.

«Face à la gravité de ces propos choquants, contraires aux valeurs du sport et des droits humains, le président de la FFF a décidé d'interpeller directement son homologue argentin et la Fifa et de déposer une plainte en justice pour propos injurieux à caractère racial et discriminatoire», explique le communiqué.

Depuis lundi soir, une vidéo circule sur les réseaux sociaux où certains joueurs argentins, dont le milieu Enzo Fernandez, commencent à entonner une chanson contenant des paroles racistes visant les Bleus.

«Pathétique. Comportements d'autant plus inacceptables qu'ils se répètent. Fifa: une réaction ?», a commenté de son côté la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra sur X.

De son côté, le défenseur français Wesley Fofana, coéquipier d'Enzo Fernandez à Chelsea, a réagi sur X: «le football en 2024 : racisme décomplexé».

Dans la vidéo diffusée en live par Enzo Fernandez sur Instagram, filmée dans le bus de l'équipe d'Argentine, dans la foulée de la victoire à la Copa America (1-0), on voit les joueurs commencer un chant avant de couper la vidéo.

Ce chant avait déjà été scandé par des supporters argentins contre les joueurs de l'équipe de France et Kylian Mbappé et avait été diffusé en direct du Qatar sur une chaîne de télévision argentine.

Mercato 2024/2025

Transferts, rumeurs et surprises

La saison des transferts 2024/2025 bat son plein, et les clubs de football à travers le monde rivalisent d'ingéniosité pour attirer les meilleurs talents. Des signatures records aux rumeurs les plus folles, le mercato promet d'être aussi passionnant qu'inattendu. Quels joueurs feront basculer les équilibres ? Quels clubs sortiront renforcés ? Plongeons dans les derniers mouvements et spéculations qui animent le monde du ballon rond.



OFFICIEL: Leny Yoro révèle pourquoi il a décidé de signer à Man United et NON au Real Madrid !



« Depuis mes premières conversations avec le club, ils ont établi un plan clair sur la façon dont je peux me développer dans le cadre de ce projet passionnant, en manifestant beaucoup d'attention envers ma famille et moi ». « C'est un honneur incroyable pour moi de signer dans un club de la stature et du calibre de Man Utd si tôt dans ma carrière », déclare Yoro.



OFFICIEL: Manchester City confirme l'accord pour la signature de Sávio de Troyes comme nouvel ailier

L'équipe de Manchester City a payé un montant initial de 21 millions de livres sterling, plus des suppléments jusqu'à 33,6 millions de livres sterling, le montant final potentiel pour le talent brésilien. Il rejoint le club parent de Troyes et signe un contrat de cinq ans valable jusqu'en 2029 à Manchester City.

« Il était impossible de refuser City ! Je suis tellement heureux... nous avons le meilleur manager du monde », a déclaré Savinho. « Il a un grand rôle à jouer pour nous cette saison et au-delà. Nous sommes totalement confiants dans ses capacités », a déclaré Txiki Begiristain à propos de la première recrue de l'année.



Álvaro Morata a signé son contrat en tant que nouveau joueur de l'AC Milan pour une durée de quatre ans, jusqu'en juin 2028, plus une option pour une saison supplémentaire.

L'AC Milan a déclenché la clause libératoire de 13 millions d'euros de l'Atlético. La signature a eu lieu.

L'équipe de West Ham a soumis une offre pour faire revenir N'Golo Kanté en Europe !

L'approche formelle a eu lieu ces derniers jours, comme le rapporte The Guardian... car West Ham veut vraiment Kanté. La position actuelle d'Al Ittihad : aucune intention de le laisser partir en tant que joueur de haut niveau, élément crucial du programme, professionnel de haut niveau. Ce n'est pas une affaire facile, mais West Ham a essayé !



Le directeur du Bayern, Max Eberl, à propos de l'accord avec Xavi Simons : « Je l'ai amené à Leipzig... nous avons vu en Bundesliga et à l'Euro que c'est un footballeur exceptionnel ». « Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour disposer d'une équipe de haut niveau pour la nouvelle saison », a déclaré Max Eberl à BILD.



Chido Obi Martin a décidé de quitter Arsenal, il décidera bientôt de son nouveau club.

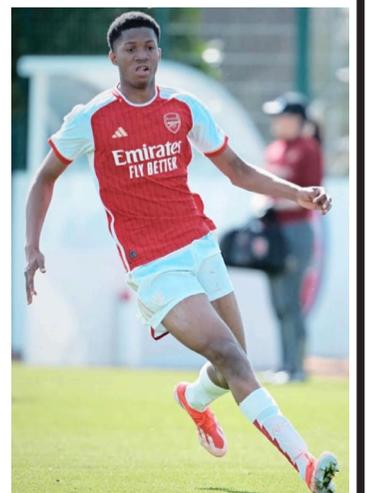
Né en 2007, le talentueux attaquant refuse l'offre d'Arsenal, proposition de contrat importante... et grosse somme d'argent offerte.

Arsenal estime avoir vraiment tout fait pour garder Chido, avec Mikel Arteta également impliqué mais désormais prêt à partir.

Chido a visité **Manchester United** car ils le veulent - d'autres clubs sont dans la course, également visités.

La décision finale sera prise dans les prochains jours, bientôt...

Le jeune Danois de 16 ans a marqué 32 buts en 20 matches pour Arsenal U18 la saison dernière, ce qui en fait l'un des meilleurs talents du Royaume-Uni.



Sous pression, Pérez assure que sa place chez Red Bull n'est pas menacée

Sergio Pérez a battu en brèche l'idée que son baquet chez Red Bull Racing ne tient plus qu'à un fil.

Alors que son avenir paraît de plus en plus compromis au vu de ses récentes performances, Sergio Pérez a insisté sur l'idée qu'il serait bien présent chez Red Bull l'année prochaine. Le Mexicain sort d'une série de résultats très en deçà des capacités de sa voiture et Christian Horner, le directeur de l'écurie autrichienne, a reconnu qu'une telle forme était «intenable».

Au-delà du cas individuel de Pérez, c'est la faiblesse de son côté du garage qui pourrait constituer une vraie menace pour le constructeur dans la lutte pour les deux championnats face à une concurrence qui s'est nettement renforcée ces derniers mois. Dans ce contexte, l'activation d'une clause liée aux performances du vice-Champion 2023 pourrait permettre de libérer son baquet plus tôt que prévu, des rumeurs évoquant même la possibilité d'un



remplacement en cours de saison.

Une journée de tournage promotionnelle a été organisée la semaine passée avec Liam Lawson à Silverstone, d'aucuns suggérant que le Néo-Zélandais a démontré avoir le rythme pour constituer un remplaçant crédible. Toutefois, Pérez a assuré ce jeudi en Hongrie que rien n'avait changé de son côté et que l'importance des deux courses avant la trêve estivale n'est pas liée à la possibilité pour Red Bull de le remercier.

«Évidemment, je ne peux pas parler de mon contrat, mais cela n'a rien à voir», a-t-il déclaré. «Ce que j'ai dit, c'est que les deux prochaines courses sont très importantes pour moi. Je veux partir en vacances avec un bon état d'esprit et je pense qu'il est bon pour le côté de mon garage de partir avec un bon état d'esprit. Je me concentre pleinement sur mon travail et je serai là [au retour de la trêve], et je serai encore là l'année prochaine, et ça ne change pas. Je suis juste impliqué à fond.»

Vowles confirme une visite d'Ocon mais l'écarte pour 2025

Esteban Ocon a pris livraison de son ancienne Alpine F1 avec laquelle il a remporté le Grand Prix de Hongrie en 2021, et qui lui a été remise par l'équipe qu'il quittera à l'issue de cette saison.

Il y a trois ans, Esteban Ocon décrochait sa première

victoire en Formule 1 lors d'un Grand Prix de Hongrie rocambolesque. Une victoire mémorable, qui avait permis à la marque française de remporter son premier succès sous son nom actuel, après les années Renault. Avant le Grand Prix de Hongrie 2024, Alpine a livré à Ocon l'A521 avec laquelle il a triomphé à l'époque. Et, outre l'aspect émotionnel lié au fait que le pilote normand quittera l'équipe à l'issue de cette campagne, après cinq saisons à Enstone dont quatre sous les couleurs du A fléché, ce trophée représente à ses yeux le symbole des sacrifices consentis par sa famille au début de sa carrière.

Afin de financer ses premiers pas en sport automobile en effet, la famille Ocon a vendu sa première maison à Evreux, en Normandie, ainsi que leur garage. Pour le pilote, cette voiture est aussi une juste récompense pour ses parents. Et, aujourd'hui, l'A451 de Budapest trône dans le garage familial, avec d'autres souvenirs précieux. «C'est incroyable, évidemment, de la recevoir enfin, j'ai attendu longtemps», a déclaré Ocon, qui dispose d'une clause dans son contrat avec Alpine qui lui permet de conserver sa machine victorieuse



en course.

«C'est maintenant une voiture d'ancienne génération, c'est comme une voiture historique maintenant, c'est assez fou ! Mais les émotions que nous avons vécues - mes parents et tous les gens que j'aime étaient là et la voir entrer dans

le garage était plus que spécial. Et en même temps, nous avons mis de vieilles combinaisons, et j'ai pu voir tous les trophées que j'ai reçus au cours de ma carrière. Et oui, c'était très émouvant et nous avons eu une petite larme avec mon père.»

Si l'Alpine F1 2021 est pour l'heure soigneusement rangée chez les Ocon, elle devrait être déplacée dans un autre écriin, dans un futur proche. «Nous prévoyons de déménager dans un autre endroit où elle sera exposée et où d'autres personnes pourront également la voir», continue Ocon. «Mais nous prévoyons évidemment de la garder un peu dans le garage familial pour que tout le monde puisse la voir et l'apprécier. C'est un moment de fierté, c'est sûr, nous sommes tous ravis.»

Esteban Ocon s'apprête désormais à ouvrir un nouveau chapitre dans sa carrière. Après que son départ de chez Alpine a été annoncé, le tricolore est fortement pressenti pour rejoindre Haas la saison prochaine aux côtés du jeune Oliver Bearman déjà confirmé pour l'an prochain. Une arrivée d'autant plus attendue que l'écurie américaine a annoncé ce jeudi le départ de Kevin Magnussen à l'issue de cette saison.

Vowles confirme une visite d'Ocon mais l'écarte pour 2025

James Vowles, le directeur de Williams, a exclu le recrutement d'Esteban Ocon en vue de la saison 2025 de F1.

L'annonce du départ de Kevin Magnussen de chez Haas en fin de saison est une pierre de plus à l'édifice qui envoie depuis plusieurs semaines Esteban Ocon du côté de l'écurie Haas F1. Toutefois, à ce stade, aucune annonce officielle n'a été faite même si une telle communication pourrait intervenir dans les jours à venir. L'écurie américaine n'était pas la seule structure qui s'intéressait au Français, puisque Audi et Williams étaient aussi sur les rangs, même si c'était à chaque fois dans le cas où la piste Carlos Sainz n'aboutissait pas. Cependant, dans le cadre d'un entretien exclusif pour Motorsport.com, James Vowles, le directeur de l'écurie de Grove a confirmé qu'Ocon ne courrait pas sous ses ordres en 2025.



Quand il a été demandé au technicien britannique quelle était la situation avec Ocon et si le vainqueur du GP de Hongrie 2021 s'était bien rendu à l'usine Williams pour un moulage de baquet, Vowles a répondu : «Il n'est pas venu pour un véritable moulage de baquet, mais je voulais l'évaluer pour 2025, 2026. J'avais besoin de le faire parce que je devais m'assurer qu'il pouvait s'adapter à la voiture ou non. Parce que, comme Alex [Albon], il est grand, mais ses dimensions sont un peu délicates dans certains cas.»

Nos chemins ne se croiseront pas.

«Mais tout ce que nous faisons en ce moment - juste pour clarifier ce point - c'est travailler pour 2025 et au-delà sur les pilotes, rien d'autre. Il a vraiment été pris en considération. Je le connais depuis de nombreuses années, évidemment, chez Mercedes il était sous ma responsabilité, ainsi que celle de Toto [Wolff, le directeur de Mercedes] et de Gwen [Lagrange, responsable des jeunes pilotes Mercedes], et on s'est occupé de lui. Il est très rapide. Vous ne battez pas Fernando [Alonso] en qualifications si vous n'êtes pas très rapide.»

«Si vous créez le bon environnement autour de lui, il peut être très fort. C'est la meilleure façon de vous le dire. C'est pour cela qu'il a été envisagé. Je pense que là où il en est actuellement, nos chemins ne se croiseront pas et je pense que c'est dommage parce qu'il y a certaines choses que je vois qui pourraient fonctionner. Mais il y a aussi d'autres éléments qui, à mon avis, ne fonctionneront pas dans les délais qui sont les nôtres. Mais ce que je peux dire, c'est que je suis persuadé qu'il aura un avenir très fructueux en Formule 1.»



BioMix



**New Generation Cooking,
Hot & Cold Functions,
Stewing, Braising,
Steaming, Blending
Dry & Wet Grinding,
Smoothie, Porridge,
Hot Soup, Ice Crushing
and many more.**

300°C
Resistance to cold
and heat shock

Five Layers
Composite Cup

Health
Thickened
Borosilicate
Glass



1250ML
Hot Drink



1500ML
Cold Drink

- ① Trace element layer
- ② Antioxidant ion layer
- ③ Nanoglobulin layer
- ④ Water molecule activated layer
- ⑤ Harden tempered layer



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis.

Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488